Montréal dimanche 10 août 2008 Le plus grand quotidien français d'Amérique
124e année N° 287 40 pages, 4 cahiers
89 ¢ taxes en sus – Édition provinciale 97 ¢
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca
LA PRESSE

La pluie réplique à ses détracteurs

LA CHRONIQUE DE STÉPHANE LAPORTE
PAGE **A5**



OSSÉTIE-DU-SUD

Le président d'Ossétie-du-Sud, l'ancien champion de lutte Édouard Kokoïty, devant une colonne de chars russes entrés hier à Dzhava (Ossétie-du-Sud).

PHOTO AFP

LES COMBATS FONT RAGE

Trois jours après le début du conflit ouvert entre la Géorgie et la région séparatiste d'Ossétie-du-Sud, les combats se sont étendus hier à l'Abkhazie. L'armée russe intervient activement dans les deux cas afin de soutenir les groupes armés qui se rebellent contre l'autorité du gouvernement géorgien.
NOTRE DOSSIER EN PAGES **A2** ET **A3**

PÉKIN 2008

VERS LE DOPAGE GÉNÉTIQUE
PAGES **A10** ET **A11**

AUDREY LACROIX ET MATHIEU BOIS ÉLIMINÉS
SPORTS PAGE **3**

LE COURAGE DE KYLE SHEWFELT
SPORTS PAGE **5**

LE FLEURDELISÉ À VANCOUVER?
PAGE **A4**

SANDRA SASSINE BATTUE
SPORTS PAGE **4**



400M 4 NAGES OR ET RECORD DU MONDE POUR PHELPS



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

L'Américain Michael Phelps a remporté hier le titre de champion olympique du 400m quatre nages devant le Hongrois Laszlo Cseh et l'Américain Ryan Lochte en améliorant son record du monde (4:03.84). Phelps, 23 ans, veut battre le record absolu de sept titres olympiques dans les mêmes JO, détenu par son compatriote Mark Spitz depuis 1972.
LE COMPTE RENDU DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL SIMON DROUIN. **SPORTS** PAGE **1**

MONTRÉAL

TROIS PERSONNES BLESSÉES PAR UN POLICIER
PAGE **A8**

MANIFESTATION PRO-TIBET

UN MONTRÉALAIS ARRÊTÉ PLACE TIAN'ANMEN
PAGE **A6**

ENTREVUE

PETER GABRIEL
ARTS ET SPECTACLES
PAGES **1, 2** ET **3**



Mon clin d'œil ***STÉPHANE LAPORTE***
Ce n'est pas le drapeau du Québec qu'on devrait interdire à Pékin, ce sont les habits des Canadiens. Ça, ça pousse à l'indépendance!

Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

DIM 6 21924 12352 3

mariette clermont



Montréal : 514 845-7296
Laval : 514 382-6870
www.marietteclermont.com

SOLDE

3578255

ONDE DE VIOLENCE DANS LE CAUCASE

1990

L'Ossétie-du-Sud se déclare « république soviétique » indépendante de celle de Géorgie. Le Parlement géorgien rejette la souveraineté ossète et abolit le statut de « région autonome » dont jouissait cette entité.

1990-1992

La guerre d'indépendance oppose les séparatistes sud-ossètes à Tbilissi. Quelque 1000 morts plus tard, un cessez-le-feu est signé et des troupes de maintien de la paix russes sont postées dans la république sécessionniste.



PHOTO AFP

1992-2006

Des référendums sur l'indépendance sont régulièrement tenus en Ossétie-du-Sud. Chaque fois, les chiffres officiels font état d'une victoire écrasante des séparatistes. Toutefois, aucun pays ne reconnaît les résultats des scrutins. Des incidents ont fréquemment lieu à la frontière entre la Géorgie et l'Ossétie-du-Sud.

Le conflit qui oppose la Géorgie à ses territoires sécessionnistes, alliés à la Russie, prend de l'ampleur. Après l'invasion de la province séparatiste d'Ossétie-du-Sud par les troupes géorgiennes dans la nuit de jeudi à vendredi, les Russes ont réagi en bombardant des villes géorgiennes hier. Craignant lui aussi une attaque menée par Tbilissi, le gouvernement de la république autoproclamée d'Abkhazie a décidé de frapper le premier. Après 15 ans de calme relatif, la Géorgie s'embrase à nouveau.



PHOTO MUSA SADULAYEV, ASSOCIATED PRESS

Une colonne de chars d'assaut russes se dirige vers la frontière entre la Géorgie et l'Ossétie-du-Sud, en passant par la vallée d'Ardon, en Ossétie-du-Nord.

LE CONFLIT S'ÉLARGIT



FRÉDÉRICK LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

Un jour ou l'autre, les bombes devaient recommencer à pleuvoir en Ossétie-du-Sud et en Abkhazie, deux républiques sécessionnistes non reconnues, qui jouissent d'une indépendance de fait depuis la chute de l'URSS. Le président géorgien, Mikhaïl Saakachvili, aura choisi le jour de l'ouverture des Jeux olympiques de Pékin pour entreprendre de rétablir l'intégrité territoriale de son pays.

Depuis, la guerre est en marche. Et la propagande aussi. Les informations provenant des belligérants hier étaient pour la plupart contradictoires. Même entre alliés.

Selon le président sud-ossète, Édouard Kokoïty, plus de 1600 de ses concitoyens ont péri dans les attaques aériennes et terrestres menées par l'armée géorgienne depuis jeudi. L'ambassadeur de Russie à Tbilissi parlait de 2000 victimes. Le premier ministre russe, Vladimir Poutine, qui est arrivé hier à Vladikavkaz, capitale de l'Ossétie-du-Nord, où se sont réfugiés quelques 30 000 Sud-Ossètes, faisait plutôt état de « dizaines de morts » et de « centaines de blessés ». « Mensonges flagrants » selon Tbilissi, qui affirme qu'il n'y a « pratiquement pas de civils tués ».

Attaques russes

Hier, l'aviation russe a franchi les frontières sud-ossètes pour aller bombarder la ville géorgienne de Gori ainsi que le port stratégique et terminal pétrolier de Poti, au bord de la mer Noire, donc bien loin de l'Ossétie. Selon les Géorgiens, ces attaques, qui auraient fait chacune une soixantaine de morts, visaient délibérément des objectifs « stratégiques, économiques, civils et militaires ». Les Russes ont nié vouloir s'attaquer aux citoyens.

Hier, la Géorgie évaluait ses pertes à au moins 250 morts. Moscou a déclaré avoir perdu 15 militaires depuis le début des hostilités.

La ministre géorgienne des Affaires étrangères, Eka Tkechelachvili, a réclamé l'aide de la communauté internationale pour faire face à « l'invasion russe sur le sol géorgien ».

Difficile de savoir quel protagoniste a actuellement l'avantage sur le terrain. Hier, en milieu de journée, tant les Géorgiens que les Russes affirmaient détenir la capitale sud-ossète, Tskhinvali, presque entièrement détruite par les bombardements géorgiens jeudi et vendredi.

Hier, l'aviation russe a franchi les frontières sud-ossètes pour aller bombarder la ville géorgienne de Gori ainsi que le port et terminal pétrolier de Poti.

Un conflit prévisible

Si l'escalade de la violence dans la poudrière du Caucase a surpris par sa rapidité, elle était plutôt prévisible. Depuis son élection en 2004, le président géorgien, Mikhaïl Saakachvili, a sans cesse rappelé son intention de reconquérir les deux provinces perdues par ses prédécesseurs à la suite de sanglantes guerres d'indépendance qui ont fait des milliers de morts.

Rejetant régulièrement l'idée d'une intervention armée, le jeune chef d'État pro-occidental s'était toutefois refusé à signer un pacte de non-usage de la force, comme le proposaient les Ossètes et les Abkhazes. Dans le même temps, il accusait Moscou de vouloir « annexer » les deux régions, qui possèdent une frontière commune avec la Russie.

Il faut dire que la majorité des citoyens des deux régions ont obtenu la citoyenneté russe au cours des dernières années. Dans les territoires de Tskhinvali et de Soukhoumi, les capitales sud-ossète et abkhaze, on paie depuis longtemps en roubles russes et c'est Moscou qui signe les chèques de retraite.

L'Ossétie-du-Sud n'a jamais caché son désir d'être un jour rat-

SOMMAIRE

Amusez-vous!	ARTS **8**
Décès	AFFAIRES **5 et 6**
Forum	A**13**
Horaire télévision	ARTS **4**
Loteries	A**12**
Monde	A**12**
Personnalité	A**14**
Petites annonces	AFFAIRES **6**
Sudoku	AFFAIRES **2**

Météo
Orages en après-midi, maximum **24**, minimum **15**. ARTS **5**

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

C'EST L'IMPASSE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

PHILIPPE ORFALI

Tandis que, sur la scène internationale, les réactions continuaient à fuser de toutes parts, hier, le Conseil de sécurité des Nations unies a échoué pour la troisième fois à s'entendre sur un appel à la trêve en Ossétie-du-Sud.

« Il est très difficile, voire impossible de trouver un terrain d'entente pour une déclaration », a affirmé le président du Conseil de sécurité, le Belge Jan Grauls.

Les inquiétudes de la communauté internationale ont monté d'un cran après le bombardement par la Russie du port de Poti, où se trouve un terminal pétrolier.

À Pékin, où il se trouve pour les Jeux olympiques, le président américain George W. Bush s'est alarmé de l'escalade du conflit entre la Géorgie et la république séparatiste d'Ossétie-du-Sud, soutenue par la Russie. M. Bush a demandé l'arrêt immédiat des hostilités. Toutefois, un responsable du département d'État américain a affirmé, sous le couvert de l'anonymat, que la Géorgie porte « une part de responsabilité » dans ce conflit.

Dans une déclaration commune, les présidents des pays baltes et de la Pologne ont exhorté l'Union européenne et l'OTAN à s'opposer à la « politique impérialiste » de la Russie.

« L'UE et l'OTAN doivent s'opposer à la propagation de la politique révisionniste dans l'est de l'Europe », ont déclaré les présidents estonien, letton, lituanien et polonais, affirmant qu'ils dirigent « d'anciennes nations captives, membres actuels de l'UE et de l'OTAN ».

« La Russie a franchi la ligne rouge dans le maintien de la paix et la stabilisation dans la zone de conflit et dans la protection des citoyens russes à l'extérieur de ses frontières », ajoutent les présidents. Varsovie a aussi demandé « la tenue urgente » d'un sommet européen extraordinaire sur la Géorgie.

« Génocide »

Loin d'exprimer des remords, le premier ministre russe, Vladimir Poutine, a réclamé hier une enquête sur les actes de « génocide » commis par les forces géorgiennes en Ossétie-du-Sud.

« À mon avis, ce sont déjà des éléments d'une sorte de génocide contre le peuple ossète », a dit M. Poutine lors d'une rencontre avec le président russe, Dmitri Medvedev, qui a été retransmise en direct par la chaîne russe Vesti 24. M. Poutine a suggéré à M. Medvedev d'ordonner au parquet militaire d'enquêter sur ces incidents, « surtout parce que la majorité de la population ossète a la citoyenneté russe ».

Le président l'a assuré qu'il donnerait un tel ordre.

En Allemagne, le ministre délégué aux Affaires étrangères, Gernot Erler, a dénoncé l'attitude de la Géorgie, qui commet « une violation du droit international » en cherchant à régler par les armes la crise ossète.

— Avec AFP

ONDE DE VIOLENCE DANS LE CAUCASE

2004

À son arrivée au pouvoir à la suite de la « Révolution des roses », le jeune président pro-occidental Mikhaïl Saakachvili annonce qu'il entend rétablir l'intégrité territoriale de la Géorgie.



PHOTO AFP

2004-2008

Les accrochages entre les séparatistes ossètes et l'armée géorgienne se font de plus en plus fréquents à la frontière.

7 AOÛT 2008

Durant la nuit, l'armée géorgienne envahit l'Ossétie-du-Sud et s'empare de la capitale, Tskhinvali, et de la plupart des régions de l'entité indépendantiste. L'armée russe appuie les Ossètes, pour la plupart citoyens russes, et bombarde à son tour la Géorgie.



PHOTO AFP



PHOTO GLEB GARANICH, REUTERS

Un Géorgien pleure la perte d'un proche, victime d'un bombardement de l'aviation russe dans la ville géorgienne de Gori.

tachée à la Fédération de Russie, où habitent les compatriotes nord-ossètes.

L'indépendance du Kosovo, proclamée le 17 février dernier, et la volonté de la Géorgie d'adhérer à l'OTAN, auront ravivé les tensions.

La Russie, fermement opposée à ces deux idées, a alors décidé de se rapprocher des Abkhazes et des Ossètes, qui en ont profité pour redemander à la communauté internationale de reconnaître leur souveraineté.

Depuis ce temps, les accrochages entre les soldats géorgiens et ceux d'Ossétie-du-Sud et d'Abkhazie se sont multipliés, faisant parfois des victimes.

Les forces de maintien de la paix russes, stationnées dans les provinces séparatistes, étaient elles aussi parfois impliquées, ravivant chaque fois les soupçons de Tbilissi à propos de la supposée neutralité russe.

LE CONFLIT RUSSO-GÉORGIEN



PHOTO MIKHAIL METZEL, ASSOCIATED PRESS

Des Ossètes attendent d'être enregistrés comme réfugiés à la frontière de l'Ossétie-du-Sud et de la Russie.

APRÈS L'OSSÉTIE, L'ABKHAZIE ?

FRÉDÉRICK LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

Maxim Goundjia est inquiet. Mais pas très surpris. Le vice-ministre des Affaires étrangères de la république autoproclamée d'Abkhazie s'attendait depuis longtemps à ce que la Géorgie envahisse ses provinces séparatistes afin de rétablir son intégrité territoriale.

À son avis, le gouvernement de Tbilissi n'a pas choisi par hasard la nuit de jeudi à vendredi pour déclencher les hostilités en Ossétie-du-Sud. « Les Jeux olympiques commençaient et ils se sont dit que l'attention internationale serait détournée », explique M. Goundjia, joint par téléphone à Soukhoumi, la capitale abkhaze.

« Lorsqu'elle regarde l'Occident, la Géorgie tourne le dos à l'Abkhazie en cachant un couteau. »

Pour éviter d'être à leur tour attaqués par Tbilissi, les séparatistes abkhazes ont décidé hier de bombarder les gorges de Kodori, la seule région d'Abkhazie encore sous domination géorgienne.

Selon le gouvernement géorgien, c'est l'aviation russe qui a mené l'offensive, laquelle aurait atteint des civils. Maxim Goundjia assure pour sa part que l'armée de sa république autoproclamée est en mesure d'attaquer par elle-même et qu'elle ne visait que des cibles militaires.

Depuis longtemps, le jeune vice-ministre tente de convaincre les Occidentaux des intentions belliqueuses de Tbilissi. « Des responsables internationaux venaient nous voir et essayaient de nous persuader que les Géorgiens n'attaqueraient pas. Ils se rendront enfin compte du vrai jeu de la Géorgie », croit-il.

« Si on regarde la Géorgie à partir de l'Occident, on se dit que c'est un beau pays, une démocratie, poursuit M. Goundjia. Mais lorsqu'elle regarde l'Occident, la Géorgie tourne le dos à l'Abkhazie en cachant un couteau. »

Loin de s'inquiéter de « l'impérialisme russe » dénoncé par d'autres nations, M. Goundjia estime plutôt que l'ingérence de Moscou dans les conflits séparatistes a sauvé les Ossètes et les Abkhazes de l'indifférence internationale. « Si la Russie ne s'était pas mêlée de ça, je pense que tout le monde aurait été tué (par les Géorgiens) et personne n'en aurait parlé. »

Selon lui, l'utilisation de la force par la Géorgie n'aura pour effet que de la discréditer davantage aux yeux des populations séparatistes.

« La Géorgie a perdu toute la confiance des Ossètes et l'autorité qu'elle pouvait avoir. L'Ossétie-du-Sud ne pourra plus jamais faire partie de la Géorgie. Deux mille morts, c'est difficile à oublier », souligne M. Goundjia, reprenant le chiffre avancé par l'ambassadeur de Russie en Géorgie, qui n'a toujours pas été confirmé par des sources indépendantes.

Maxim Goundjia confirme que plusieurs Abkhazes « et des gens de tout le Caucase » sont partis prêter main-forte aux indépendantistes ossètes au cours des derniers jours. Pendant ce temps, l'Abkhazie se prépare elle aussi à une guerre avec la Géorgie, qu'elle dit vouloir éviter à tout prix.

PÉKIN 2008



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

L'équipe du Canada à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin, vendredi. À la tête de la délégation, le kayakiste Adam van Kœverden portait le drapeau canadien rouge et blanc.

Interdiction de brandir le drapeau d'une nation non reconnue

Le fleurdelisé à Vancouver ?



STÉPHANE PAQUET
ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

Les athlètes québécois qui le désirent pourront brandir le fleurdelisé aux Jeux de Vancouver dans deux ans, selon ce qu'a déclaré hier le premier ministre Charest à Pékin. Le Comité olympique canadien, lui, a une autre interprétation.

M. Charest a dit en avoir reçu l'assurance du président du Comité international olympique, Jacques Rogge, qu'il a rencontré en marge des Jeux, dans le cadre d'une activité de l'Organisation internationale de la francophonie.

La question se pose après que Pékin eut interdit aux nations non reconnues par le comité international olympique de brandir leur drapeau. Ainsi, les drapeaux de l'Angleterre, de l'Écosse et du pays de Galles doivent s'effacer devant l'Union Jack du Royaume-Uni, par exemple.

Pour le premier ministre Charest, qui portait une épinglette fleurdelisée, l'interdiction s'explique par les relations tendues entre la Chine et le Tibet. « Ce que je constate, c'est que le gouvernement chinois, dans l'espace qui relève de lui, applique une politique en tenant compte de la situation du Tibet. C'est ce qu'il y a derrière ça. C'est le contexte chinois. »

M. Charest croit que le fleurdelisé sera accepté aux Jeux d'hiver de 2010. « M. Rogge m'a donné l'assurance que ce serait permis à Vancouver. »

Après son échange avec M. Roggue, le premier ministre a d'ailleurs précisé que, même en Chine, la politique s'applique seulement aux lieux qui relèvent du gouvernement chinois. D'après lui, les lieux qui relèvent du CIO, comme les sites de compétition et le village olympique, ne sont pas assujettis à la mesure chinoise.

« Ça vise une chose : s'assurer que les athlètes qui participent aux Jeux olympiques ne représentent qu'un seul pays. »

— Jean Dupré, président du comité olympique canadien

La compréhension du vice-président du comité olympique canadien ne peut être plus différente. Jean Dupré rappelle même que cette interdiction n'est pas unique à Pékin. « Ce n'est pas une nouvelle mesure. Ça vient du CIO, pour s'assurer qu'on respecte la Charte olympique. Ça vise une chose : s'assurer que les athlètes qui participent aux Jeux olympiques ne représentent qu'un seul pays. Que, sur le podium et aux cérémonies d'ouverture et de clôture, il y ait une même identité. »

Il rappelle d'ailleurs le cas de Catriona LeMay Doan, qui avait brandi le drapeau de la Saskatchewan sur le podium, à Salt Lake City, en 2002. « On lui a dit que c'était contre le règlement du CIO. Elle a compris, elle n'était pas frustrée pour ça. »

Et les athlètes ?

Quand on lui demande si les athlètes pourront brandir des drapeaux autres que ceux de leur pays aux Jeux de Vancouver, il est catégorique : « Non, si on veut brandir quoi que ce soit, c'est le drapeau canadien. »

Ce qui pose problème, c'est l'interprétation d'un règlement du CIO qui interdit toute forme de propagande politique sur les sites olympiques.

Alexandre Despatie, l'athlète québécois le plus en vue à ces Jeux, trouve pour sa part que la question pourrait être laissée à la discrétion des athlètes. Il ajoute : « On vient ici en représentant le Canada. Je suis Canadien français, mais je fais partie de l'équipe canadienne. De toute façon, je ne me souviens pas d'avoir affiché un drapeau quand je suis monté sur le podium (aux Jeux d'Athènes, en 2004). Mon drapeau, ce sera ma médaille. »

Quant à l'escrimeuse Julie Cloutier, éliminée hier, elle comprend le gouvernement chinois. « En faisant ça, ce n'est pas vraiment pour brimer la liberté d'expression des gens qui viennent dans le pays. C'est plus pour éviter les problèmes pendant les Jeux olympiques. »

La question de l'interdiction du drapeau québécois a été soulevée vendredi par la chef du Parti québécois, Pauline Marois, qui s'est dit « déçue » de la mesure. Elle n'est pas seule. En Belgique, un ministre flamand a aussi fait connaître son mécontentement, de même que des partis politiques gallois et les autorités écossaises.

— Avec Jean-François Bégin, Simon Drouin et Vincent Brousseau-Pouliot au Village olympique

LE FRANÇAIS PLUS VISIBLE AUX JEUX

Parole de Jean-Pierre Raffarin, le français se porte mieux à Pékin qu'à Athènes il y quatre ans. « C'est un progrès important. Le français est, dans un certain nombre d'événements, la première langue », a dit hier l'ancien premier ministre français, aujourd'hui « grand témoin » de la francophonie aux JO de Pékin.

Tout est-il parfait ? Non. « Il y a encore beaucoup de choses à faire, notamment sur le plan télévisuel. Mais en ce qui concerne les manifestations, l'accueil des sportifs, la signalétique, y compris quand on arrive à l'aéroport de Pékin, on a une signalétique en français. Nous l'avions demandé, les Chinois s'y étaient engagés. Les engagements ont été tenus. »

Et comme les prochains Jeux seront à Vancouver, au Canada, où « on sait ce que c'est que la diversité culturelle », M. Raffarin croit que « Vancouver devrait être une étape supplémentaire positive ».

— Stéphane Paquet

Appel à la protestation : les avis sont partagés

PHILIPPE ORFALI
ET HUGO FONTAINE

L'appel à la protestation lancé vendredi par la chef péquiste Pauline Marois n'est pas appuyé par toute la classe politique québécoise.

En conférence de presse, M^me^ Marois avait exhorté les athlètes québécois et le premier ministre québécois Jean Charest à protester contre l'exclusion des drapeaux autres que ceux des 205 pays membres du mouvement olympique.

« La priorité, pour les deux prochaines semaines, ce n'est pas de faire une guerre de drapeaux, affirme Sylvain Légaré, porte-parole de l'ADQ en matière de loisir et de sport. C'est que nos athlètes canadiens remportent des médailles et se concentrent sur les Jeux. Ce sont leurs quelques minutes de gloire, on ne doit pas les déranger avec de la politique. »

Même son de cloche du côté de Denis Coderre, porte-parole du Parti libéral du Canada en matière de patrimoine. « Nous devrions plutôt encourager les athlètes. C'est le temps de l'olympisme, pas des guerres de drapeaux. »

Le porte-parole du Bloc québécois en matière de Sport, Luc Malo, appuie plutôt M^me^ Marois et croit que les autorités canadiennes devraient intervenir auprès des autorités chinoises. « La décision des autorités chinoises est déplorable et injustifiée, et le Canada doit le leur faire savoir. »

Jean-Luc Brassard irrité

Le champion olympique Jean-Luc Brassard, qui avait été impliqué bien malgré lui dans une controverse après avoir critiqué le nombre de drapeaux canadiens visibles à Nagano, était vraiment déçu de voir naître une nouvelle controverse autour des drapeaux. Il déplore qu'on demande aux athlètes de marquer leur désapprobation contre la règle imposée par la Chine.

« Je suis irrité. Si les athlètes, individuellement, veulent faire des revendications politiques, ils vont trouver le moyen d'en faire. Mais qu'on alimente à partir d'ici cette question des drapeaux, je trouve ça dommage. On oublie ces athlètes pendant quatre ans, puis lors des seuls moments où ils sont sous les projecteurs, on leur demande de faire telle ou telle revendication. »

« Quand j'ai lu ça, j'ai poussé un grand soupir de découragement, poursuit-il. Un jour, si le Québec est un pays, il pourra avoir tous les drapeaux qu'il veut. Si jamais la ville de Québec accueille les Jeux olympiques, on dira aux athlètes d'apporter les drapeaux qu'ils veulent. Mais là, c'est la Chine qui accueille les Jeux, et c'est une politesse de base de se plier aux requêtes de nos hôtes. »

8/08/08 : RECORD DE MARIAGES EN CHINE

Plus de 310 000 couples ont convolé en justes noces le 8 août 2008, chiffre porte-bonheur et jour d'ouverture des XXIX^es^ Olympiades. C'est un record depuis la création de la République populaire de Chine, a annoncé Chine nouvelle la nuit dernière. Rien qu'à Pékin, les 15 646 couples mariés ce jour-là représentent 23 fois la moyenne quotidienne. Les autorités avaient demandé aux bureaux des affaires civiles de mobiliser leur personnel, de faire appel à des volontaires et de travailler en heures supplémentaires pour faire face à cet afflux prévu. Certains bureaux ont travaillé 24 heures d'affilée, a indiqué l'agence.

— Agence France-Presse



La pluie réplique à ses détracteurs



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Chers Québécois et Québécoises,

Bonjour, c'est moi, la pluie. Je voudrais répliquer à la campagne de dénigrement que vous menez à mon égard. Je sais que vous me détestez depuis toujours, et cet été encore plus que jamais. Ben savez-vous quoi? Je suis encore plus tannée de vous autres que vous êtes tannés de moi! C'est fort. Ça fait 400 ans que j'endure, aujourd'hui, je déborde!

Je ne suis plus capable de vous entendre vous plaindre de moi: «Ah! pas encore de la pluie! Maudite pluie! Y fait pas beau!» C'est quoi, ça, il ne fait pas beau? C'est tout à fait subjectif. Pourquoi le soleil, c'est du beau temps, et la pluie du mauvais temps? Vous irez en Éthiopie, au 100e jour de sécheresse, voir s'ils trouvent qu'il fait beau. Laissez-moi vous dire que, lorsque j'arrive là-bas, c'est moi, le beau temps.

Pourquoi êtes-vous en adoration devant le soleil? Le soleil vous brûle, vous donne le cancer et vous tue. Vous êtes absurdes. Vous vous déshabillez quand il fait soleil et vous vous habillez quand il pleut! Gros quotients! C'est le contraire qu'il faut faire.

Le soleil, c'est du feu. La pluie, c'est de l'eau. Vous habillez-vous pour prendre votre douche? Votre peau aime l'eau. Votre peau haït le feu. Vivez en harmonie avec votre corps. Quand il pleut, au lieu de vous couvrir et de vous réfugier dans la maison, enfilez votre maillot et venez dehors. Pas besoin de crème et d'indice de protection. Vous n'êtes jamais autant en sécurité dehors que lorsqu'il pleut. Bien sûr, un éclair peut venir vous chatouiller un peu. Mais là, pas besoin d'avoir peur, franchement! Avez-vous déjà gagné à Loto-Québec? Non? Ben vous ne serez pas foudroyé non plus.

J'ai un cœur, moi aussi. Comment pensez-vous que je me sens quand j'entends quelqu'un dire: «On a eu un été pourri, il a plu tout le temps»? C'est pas parce qu'il pleut qu'on ne peut pas avoir un été merveilleux. Que fait l'homme quand il fait soleil? Il joue au golf. Que fait l'homme quand il pleut? Il fait l'amour. Vous n'allez pas me dire, messieurs, que vous préférez jouer au golf plutôt que faire l'amour à votre femme? Et vous, mesdames, vous n'allez pas me dire que vous préférez que votre mari joue au golf plutôt qu'il vous fasse l'amour?

Il n'y a rien de plus romantique, de plus sensuel que moi. Quand on tombe amoureux, on dit qu'on a un coup de foudre, pas un coup de soleil. Le coup de soleil, ça vous rend rouge comme un homard, puis vous pelez pendant deux semaines. Le coup de foudre vous rend heureux et léger.

Pourtant, vous chantez le soleil: «Soleil! Soleil!» Vos grands poètes écrivent même des odes à la neige: «Ah! que la neige a neigé...» «Mon pays, c'est l'hiver.» Pour moi? Rien. À part une toune de Vilain Pingouin. Rien pour remonter un ego. Voulez-vous bien me dire ce que je vous ai fait pour que vous aimiez même la neige plus que moi? C'est du racisme! Après que je suis tombée, vous n'avez rien à faire. Vous allez dehors et vous sifflez. Pas de pelletage, pas de millions à dépenser pour tout ramasser avec des camions. Niet. Votre gazon est plus beau. Et l'air sent meilleur. Mais pas le moindre merci. Pas la moindre poésie.

Je suis tannée des petites météorologues qui parlent de moi comme si j'étais la peste ou ben Laden: «On ne vous dira pas ce qui s'en vient pour la fin de semaine! C'est effrayant! Faut surtout pas que vous soyez fâchés contre moi. Je n'y suis pour rien!»

On le sait bien, que tu n'y es pour rien. T'es pas Zeus! T'es juste une jolie fille qui lit des cartons. La pluie est un effet spécial qu'aucun Stephen Spielberg n'est capable de reproduire. Au cinéma, parfois, ils font pleuvoir sur un coin de rue, et ça leur coûte un bras! Wow! Moi, je suis capable de pleuvoir de Gaspé à Gatineau! Pour pas une cenne! Profitez-en au lieu de gueuler!

Y a juste Gene Kelly qui a compris qu'on peut avoir du fun sous la pluie. Si toutes les belles filles se promenaient en costume de bain quand il pleut, il y aurait plus de gars sur les terrasses les jours de pluie que les jours de soleil.

Quand il mouille, c'est le temps de laver votre char, ça ne peut pas être plus écologique. C'est vrai, vous n'arrêtez pas de dire que l'eau est rare, qu'il faut l'économiser, il y a même des polices pour surveiller ce que le voisin fait avec son boyau. Et quand cette manne vous tombe du ciel, arrose vos jardins, nettoie vos trottoirs, gratis, vous trouvez le moyen de râler.

Ça va faire! Le monde change, ben vous allez changer. Le virage vert, vous allez le prendre pour vrai. Vous n'arrêtez pas de dire que vous êtes verts et vous déprimez quand il pleut. C'est pas logique. Qu'est-ce qui rend la planète verte? Moi! La pluie! Le soleil la rend jaune caca. Le réchauffement de la planète, ce ne sera pas ma faute à moi, ça va être la faute du soleil, que vous aimez tant. Vous allez disparaître à cause du soleil, pas à cause de la pluie!

Avant, vous aimiez les gros chars qui polluent, maintenant vous aimez les petites caisses électriques. Avant, vous aimiez le soleil, maintenant vous allez aimer la pluie. Le beau temps, ça va être moi. Le mauvais temps, ça va être lui.

Sinon, je m'en vais. Ou plutôt, je reste!

Pourquoi êtes-vous en adoration devant le soleil? Le soleil vous brûle, vous donne le cancer et vous tue. Vous êtes absurdes. Vous vous déshabillez quand il fait soleil et vous vous habillez quand il pleut! Gros quotients! C'est le contraire qu'il faut faire.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: stephane@stephanelaporte.com

SUR MON BLOGUE CETTE SEMAINE

MARDI 5 AOÛT 2008

IL FAUT UN *BYE BYE!*

Que ce soit celui de Fabienne, de Guy Nantel ou des Chick'n Swell, Radio-Canada se doit de faire un *Bye Bye*. Le *Bye Bye*, c'est plus qu'une émission de télé, c'est une dinde, c'est un sapin, c'est du champagne. C'est une tradition capable d'unir tous les Québécois. Les nouveaux comme les anciens.

MERCREDI 6 AOÛT 2008

SE DROGUER POUR REGARDER LES JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT

Douze heures de différence, le jour et la nuit. C'est le téléspectateur qui risque de prendre des substances, cette année, pour suivre en direct les Jeux de Pékin. Mais selon moi, c'est la seule façon de les suivre. Ne me parlez pas d'une compétition sportive en différé. Aucun intérêt. C'est comme regarder le bulletin de météo de la veille.

L'avantage de ce décalage, c'est que vous pouvez suivre les Jeux même si vous n'êtes pas en vacances. Pendant que vous travaillez, les Chinois dorment. Vous rentrez du boulot, la journée olympique commence. Si vous avez un métabolisme à la Gregory Charles, vous ne manquez rien.

Réagissez au blogue de Stéphane Laporte: www.cyberpresse.ca

JEUX OLYMPIQUES

Un Chinois attaque deux Américains

ROHAN SULLIVAN
ASSOCIATED PRESS

PÉKIN — Une agression meurtrière est venue jeter une ombre hier sur la première journée des compétitions olympiques à Pékin. Les parents de la volleyeuse américaine Elisabeth Bachman et leur guide ont été poignardés par un Chinois, qui s'est ensuite jeté du haut d'un balcon de la tour du Tambour, un monument de la capitale chinoise, selon des responsables.

Todd Backman a été mortellement touché. Sa femme, Barbara, a été hospitalisée. Leur guide chinois a également été blessé lors de l'attaque, survenue à quelque 8 km du principal site olympique, selon l'agence Chine nouvelle.

L'ambassadeur des États-Unis, Clark Randt, a rendu visite aux victimes à l'hôpital et a transmis les condoléances du président George W. Bush, qui se trouve à Pékin.

De son côté, le président du Comité international olympique, Jacques Rogge, et ses principaux lieutenants ont rencontré des responsables du comité olympique américain au sujet de cette affaire.

Aviver l'inquiétude

L'agression, dont la télévision d'État n'a pas parlé dans son principal bulletin d'information du soir, va sûrement aviver l'inquiétude du régime chinois, qui s'est méticuleusement préparé en matière de sécurité et a déployé quelque 100 000 hommes, sans compter les volontaires, en vue de prévenir tout trouble pendant les compétitions olympiques.

L'agression est d'autant plus choquante que les crimes violents visant des ressortissants étrangers sont rares dans une Chine sous haute surveillance.

Selon Chine nouvelle, l'assaillant est Tang Yongming, un homme de 47 ans originaire de la ville de Hangzhou (est). L'agence a rapporté que l'individu avait attaqué les deux Américains et leur guide chinois vers 12 h 20, heure locale, hier, au deuxième étage de la tour du Tambour, monument du XIIIe siècle, avant de se jeter dans le vide et de s'écraser une quarantaine de mètres plus bas.

D'après l'ambassade américaine, la fille des victimes se trouvait en leur compagnie au moment de l'agression, mais elle n'a pas été blessée. Elisabeth Bachman, 29 ans, faisait partie de l'équipe féminine de volleyball des États-Unis qui a participé aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004. La jeune femme est mariée à l'entraîneur de l'équipe masculine de volley, Hugh McCutcheon.

EN BREF

Soixante et un Canadiens sont détenus en Chine

Alors que débutent les Jeux olympiques de Pékin, le gouvernement fédéral confirme qu'au moins 61 Canadiens sont actuellement emprisonnés en Chine. Le nombre de détenus canadiens en Chine a quasiment doublé en moins d'un an, selon les documents obtenus par *The Globe and Mail* auprès du ministère canadien des Affaires étrangères. Ces emprisonnements seraient imputables en majorité à des délits liés à la drogue. Au total, 1799 Canadiens sont actuellement détenus à l'extérieur du pays, dont 1365 aux États-Unis. La Chine se classe deuxième, devant l'Australie, où 42 Canadiens sont détenus, le Japon, qui compte 31 détenus, et les Émirats arabes unis, où 19 Canadiens sont incarcérés, selon la liste obtenue par le quotidien torontois.

— La Presse Canadienne

Explosions dans le Xinjiang: au moins deux morts

Plusieurs explosions se sont produites aujourd'hui dans la région musulmane du Xinjiang, dans l'ouest de la Chine, tuant au moins deux personnes, a rapporté un représentant d'un hôpital public et des médias d'État. «Il y a eu plusieurs explosions ce matin, à plusieurs endroits de Kuqa», dans le sud du Xinjiang, a déclaré une femme qui travaillait aux urgences de l'Hôpital du peuple, à Kuqa. «Nous les avons entendues de l'hôpital», a ajouté la femme, qui n'a accepté de communiquer que son nom de famille, Tian. Elle a précisé qu'un homme a été déclaré mort à son arrivée à l'hôpital et que sept autres personnes se trouvaient dans un état critique. L'agence de presse Chine nouvelle cite des témoins qui ont fait état d'éclairs de feu et entendu des coups de feu à la suite de l'explosion, qui a eu lieu entre 3 h 20 et 4 h (heure locale).

— Associated Press



ACTUALITÉS

SUR CYBERPRESSE.CA

PÉKIN 2008

Bernard Brault nous fait vivre les Jeux de Pékin à travers l'objectif de sa caméra sur cyberpresse.ca/photospekin



CARICATURES

La semaine qui se termine est revue par nos caricaturistes sur cyberpresse.ca/caricaturistes

RÉNOVATION

Êtes-vous un expert en pose de céramique? Mesurez-vous à notre expert Claude Béland sur cyberpresse.ca/ceramique

NOS BLOGUES



PATRICK LAGACÉ

Jésus de Saguenay persiste et signe

J'aime bien le maire de Saguenay, Jean Tremblay. Mais dans cette histoire de prière au conseil municipal, il me désespère un peu...

Lisez la suite sur **www.cyberpresse.ca/lagace**

Un Montréalais arrêté à Pékin

« C'était mon devoir d'agir. Je n'ai pas le droit d'être un spectateur », confie le manifestant pro-Tibet

MARTIN CROTEAU

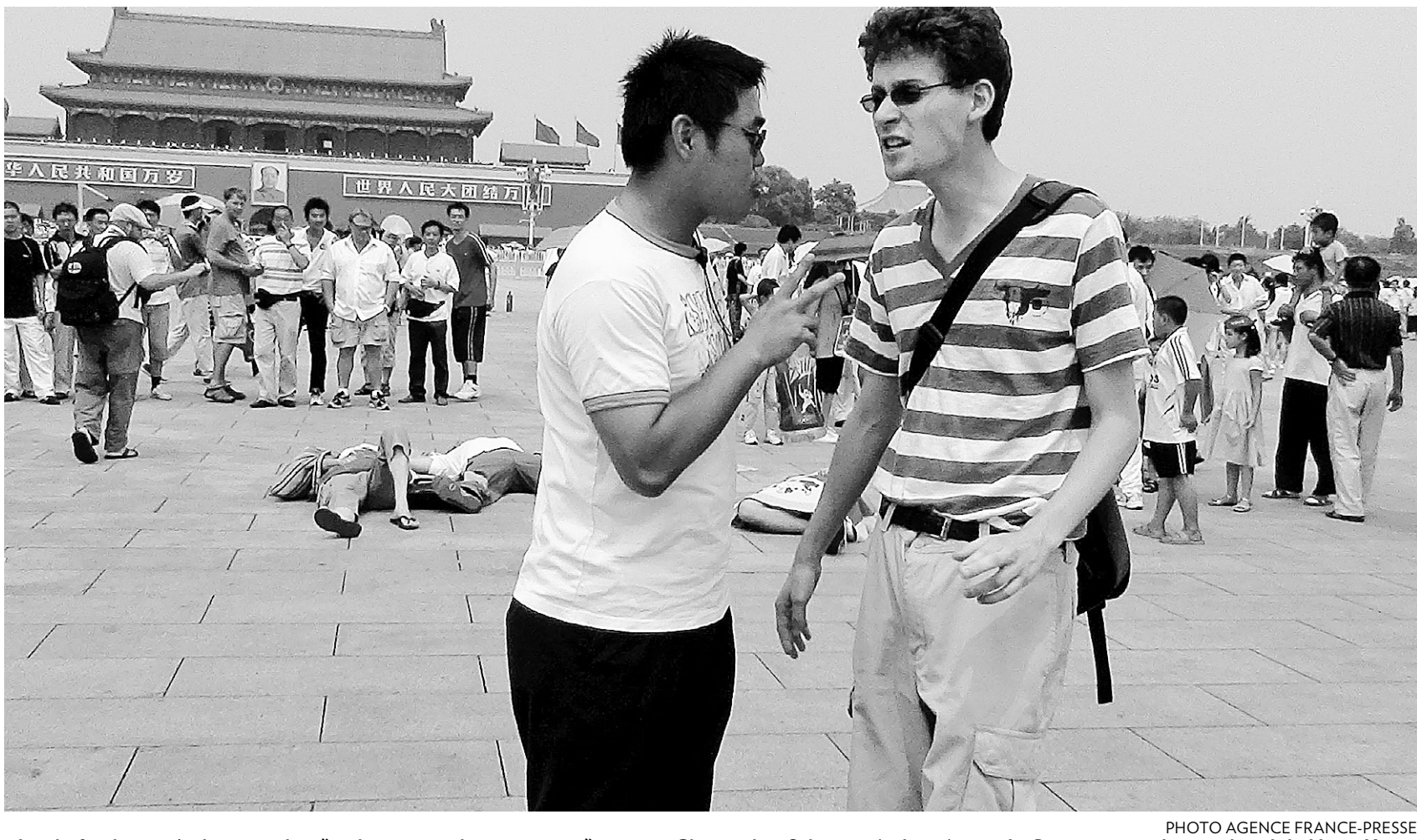


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

« Le chef policier m'a dit en anglais "tu dois quitter le pays ce soir", raconte Christopher Schwartz (à droite), que *La Presse* a joint dans un hôtel de Hong Kong. L'étudiant à l'Université Concordia a été arrêté hier à Pékin pour avoir participé à une manifestation contre l'occupation chinoise au Tibet.

Un Montréalais de 24 ans a été arrêté à Pékin, hier, pour avoir participé à une manifestation contre l'occupation chinoise au Tibet. Christopher Schwartz, étudiant à l'Université Concordia, devrait rentrer au pays demain, au grand soulagement de ses parents et amis. Et il jure de poursuivre son combat.

Peu après midi, Schwartz et quatre compagnons sont arrivés au cœur de la célèbre place Tian'anmen. À quelques mètres d'une photo géante de Mao Zedong, ils ont enduit leur corps de faux sang avant de se couvrir du drapeau tibétain. Ensuite, quatre militants se sont couchés au sol et ont simulé la mort tandis que Schwartz scandait des slogans pour la libération du Tibet.

Des dizaines de curieux se sont attroupés autour du groupe. Mais au bout de quelques minutes, des policiers en civil ont arraché leurs drapeaux. Puis, sans violence, ils les ont emmenés dans un poste de police pour un interrogatoire.

« Le chef policier m'a dit en anglais "tu dois quitter le pays ce soir", raconte Christopher Schwartz, que *La Presse* a joint dans un hôtel de Hong Kong. C'était vraiment important qu'on parte immédiatement. Il fallait trouver n'importe quel vol pour partir. »

Quelques minutes plus tard, les contestataires ont été embarqués dans une camionnette et conduits à l'aéroport. Schwartz, un résidant de Verdun, s'est retrouvé à Hong Kong et espère rentrer chez lui demain.

Le jeune homme fait partie du groupe Students for a Free Tibet. Trois de ses camarades sont des ressortissants américains; l'autre est Allemand.

Il affirme ne pas avoir été maltraité pendant sa courte détention. Et il entend poursuivre la lutte contre l'occupation du Tibet.

« Depuis que je suis enfant, mes parents m'ont toujours dit que, si je voyais quelque chose d'injuste dans la société, c'était mon devoir d'agir, a-t-il relaté. Je n'ai pas le droit d'être spectateur. »

« Mon fils a toujours milité très activement dans les causes sociales, a confirmé sa mère, Eithne Schwartz. Mais maintenant, je suis un peu nerveuse. »

La mère, jointe en Irlande, où elle passe une partie de l'été, n'est pas étonnée que son fils se retrouve dans ce pétrin. Elle était bien au fait de son projet, préparé de longue date, qui consistait à profiter des Jeux olympiques pour attirer l'attention sur la cause tibétaine. Elle a même été la première à l'encourager à partir.

« Il faut s'engager, il faut affirmer son opposition à l'occupation au Tibet, car c'est une cause juste, a-t-elle dit. Mais je vis des moments difficiles, aujourd'hui. »

Eithne Schwartz n'a pu parler à son fils, hier, mais elle a bon espoir de le voir revenir au Canada sans être maltraité. Les nombreux militants qui défendent la cause tibétaine au Québec sont aussi optimistes.

« Nous avons organisé des manifestations en Chine dans le passé et nous avons été interrogés, explique une amie de longue date de Christopher Schwartz, Jessica Spanton. Dans l'ensemble, nous avons été traités assez justement. »

La police du Bureau de la sécurité publique de Pékin a refusé de commenter l'affaire.

« Il y a certaines choses que d'autres gouvernements feraient différemment, notamment lorsqu'ils traitent avec des dissidents et des manifestants, a affirmé le ministre des Affaires étrangères, David Emerson. Mais nous espérons que les Jeux olympiques inciteront la Chine à évoluer dans son approche de manière très positive à l'avenir. »

Plusieurs militants joints hier n'étaient guère surpris de la tournure des événements. En fait, c'est plutôt le fait que Christopher Schwartz ait pu entrer en Chine qui les étonne, car ce contestataire bien en vue chez nous épouse la cause du Tibet depuis près d'une décennie.

Il a déjà été arrêté à Toronto, en septembre 2005, après s'être menotté à une chaise et avoir scandé des slogans lors d'une réception du Conseil commercial Canada-Chine en l'honneur du président Hu Jintao.

Visibilité sans précédent

Chose certaine, l'arrestation du petit groupe a une fois de plus propulsé la cause tibétaine à l'avant-plan de l'actualité pendant les Jeux olympiques de Pékin. La nouvelle a notamment été relayée par les sites web du *Washington Post*, du *USA Today* et du *Guardian* de Londres.

« La Chine voulait faire main basse sur tout ce qui se passe, tout ce qui se dit et tout ce qui se voit pendant les Jeux, affirme le porte-parole de Students for a Free Tibet, Kelsang Pelden. On voit par notre action qu'on fait des échos dans les médias aux quatre coins du monde. »

Avec La Presse Canadienne



L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant au modèle neuf CTS 2008 (6DM69/R7C). Sur approbation de crédit par GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits en sus et payables à la livraison. Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. À l'achat, paiements mensuels basés sur un financement de 60 mois. Préparation incluse. Frais de transport (1 420 $), frais d'immatriculation, d'assurance et toutes taxes en sus. 2. À l'achat du modèle neuf CTS 2008 provenant de l'inventaire du concessionnaire, livré entre le 19 juin 2008 et le 2 septembre 2008, et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01 $, le consommateur reçoit une carte d'essence chez les concessionnaires participants à prix préférentiel permettant d'économiser 20 ¢ le litre pour 2 500 L d'essence. La réduction de 20 ¢ le litre inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides à compter de 72 heures après la livraison, uniquement chez les détaillants Petro-Canada participants, et ne sont pas monnayables. GM se réserve le droit de modifier ou de mettre fin à cette offre et/ou au programme en tout ou en partie pour toute raison que ce soit et en tout temps, sans préavis. [MC]Marque de commerce de Petro-Canada. Utilisée sous licence. 3. Selon la première éventualité. 4. Pour obtenir tous les détails et les modalités liés au système OnStar, consultez le site onstar.ca. 5. Selon la première éventualité. Détails sur la garantie limitée chez votre concessionnaire. Cette offre est exclusive et ne peut être combinée avec aucune autre offre ni aucun programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 888 446-2000 ou visitez gm.ca.**

On s'occupe de vous

BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com



C'est la rentrée des SUPER SPÉCIAUX

Obtenez des cartes-cadeaux JEAN COUTU à l'achat d'appareils ÉLECTRONIQUES†



SONY HDMI DTV

Téléviseur à écran ACL de 40 po
Résolution HD de 1366 x 768p, rapport de contraste dynamique de 9000:1, temps de réponse de 8 ms, 2 entrées HDMI
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

41 63 $* /mois OU 999 $
RABAIS DE 200 $
Rég.: 1199 $



HITACHI HDMI DTV

Téléviseur à écran plasma de 50 po
Résolution de 1280 x 1080, mode de jeux, filtre-peigne 4MB 3D Y/C numérique à 10 bits, écran anti-reflets, 3 entrées HDMI-CEC
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

91 63 $* /mois OU 2199 $



SAMSUNG HDMI

Téléviseur à écran ACL de 46 po
Résolution HD de 1920 x 1080, rapport de contraste dynamique de 30 000:1, temps de réponse rapide de 5 ms, image sur image, 3 entrées HDMI
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

74 96 $* /mois OU 1799 $
RABAIS DE 300 $
Rég.: 2099 $



TOSHIBA HDMI DivX

Téléviseur à écran ACL de 22 po
Lecteur DVD intégré, résolution de 1680 x 1050 (720p), temps de réponse de 5 ms, son ambiophonique virtuel, 1 entrée HDMI
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

22 88 $* /mois OU 549 $



harman/kardon

Ensemble cinéma maison à 5,1 canaux
Lecteur de DVD à balayage progressif, prise USB, 5 haut-parleurs et 1 subwoofer totalisant 800 watts
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

33 29 $* /mois OU 799 $
RABAIS DE 100 $ Rég.: 899 $

Panasonic

Four à micro-ondes de 1,2 pi³
Puissance de 1200 W, fonctions de cuisson et de réchauffage avec détecteur
Garantie de 24 mois

9 13 $* /mois OU 219 $



JVC DOLBY DIGITAL DOLBY DIGITAL PRO LOGIC II HDMI dts

Ensemble cinéma maison
Lecteur multiformat (DVD-vidéo, DVD-RW/-R, DVD + R DL, +RW/+R, CD/CD-R/RW et images fixes numériques MP3/WMA/JPEG), connexion HDMI avec conversion à 1080p/720p, 5 haut-parleurs et 1 subwoofer, puissance totale de 1000 watts
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

12 46 $* /mois OU 299 $



TechniBoutique

Des spécialistes à votre service

Accessoires à air de luxe inclus



SONY

Caméscope hybride avec disque dur de 60 Go
Jusqu'à 15 heures d'enregistrement vidéo en mode pleine HD 1080i, objectif Carl Zeiss® Vario-Sonnar® T, appareil photo de 4,0 mégapixels intégré, microphone à zoom intégré
Garantie de 12 mois

49 96 $* /mois OU 1199 $
RABAIS DE 100 $
Rég.: 1299 $



harman/kardon

Système de navigation automobile GPS
Écran tactile large de 4 po, cartes détaillées et directives vocales en 17 langues, chemin plus court/chemin plus rapide/autoroute/route sans péage, points d'intérêt préinstallés, pile lithium-polymère offrant jusqu'à 5 heures d'autonomie, fente pour carte SD/SDHC
Aussi offert avec capacité Bluetooth/FM/écran LCD 4,3 po
Garantie 12 mois

12 46 $* /mois OU 299 $
RABAIS DE 80 $ Rég.: 379 $

JVC 16:9



Caméscope hybride avec carte SD et disque dur de 30 Go
Zoom optique 35x, écran ACL de 2,7 po, jusqu'à 37 heures d'enregistrement
Aussi offert de couleurs bleu et rouge
Garantie de 12 mois

20 79 $* /mois OU 499 $

Electrolux

Aspirateur central de 31 L (8 gal)
Puissance d'aspiration de 550 watts-air, utilisable avec ou sans sac
Livraison gratuite et garantie de 36 mois

24 96 $* /mois OU 599 $



24 versements sans intérêt*

JUSQU'EN AOÛT 2010 SUR LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES

VISITEZ LE NOUVEAU braultetmartineau.com



HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi 9 h à 21 h • Samedi 9 h à 17 h • Dimanche 10 h à 17 h

BROSSARD Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

Livraison gratuite ** *7 jours sur 7*

REPENTIGNY Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

***Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin

Accord D Desjardins — Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau

Offre en vigueur du lundi 4 août au dimanche 10 août 2008. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin. †Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499 $ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799 $ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5 % annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais :			
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de :	250 $	500 $	1000 $
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de :	4,01 $	8,01 $	16,03 $

3534283A

ACTUALITÉS

ARCTIQUE

Un rapport scientifique appuie le Canada

MARTIN CROTEAU



PHOTO JONATHAN HAYWARD, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

La majeure partie de l'Arctique est en principe considérée comme un territoire international. Or, des pays peuvent obtenir la souveraineté sur certaines de ses parties s'ils font la preuve que son fond est une extension de leur plaque continentale. Les pays qui bordent la région ont jusqu'en 2013 pour présenter un dossier étoffé aux Nations unies, qui décidera du découpage de l'océan.

Ottawa dispose maintenant d'arguments scientifiques pour appuyer ses prétentions territoriales dans l'Arctique. Lors d'une conférence à Oslo, en Norvège, un groupe d'experts canadiens et danois a affirmé cette semaine avoir la preuve qu'une chaîne de montagnes sous-marines qui traverse le pôle Nord est une extension du continent nord-américain.

La dorsale Lomonosov est au cœur des manœuvres diplomatiques du Canada, du Danemark, des États-Unis et de la Russie, qui se disputent l'une des dernières régions non explorées sur le globe. L'enjeu est énorme: les gisements de pétrole et de gaz dans le Grand Nord sont estimés à 10 milliards de tonnes.

Comme la Russie considère que la dorsale fait partie du continent eurasien, elle revendique la souveraineté sur une large part de l'océan Arctique, qui pourrait devenir navigable dans les prochaines décennies à cause du réchauffement climatique. L'an dernier, ses sous-marins ont même planté le drapeau national sur le fond marin, directement sur le pôle Nord.

Au cours des derniers mois, des chercheurs canadiens et danois ont scruté la chaîne à la loupe. Ils ont procédé à une centaine de relevés sismiques pour conclure que les montagnes sont, en fait, rattachées au continent nord-américain.

« Il y a longtemps eu un consensus selon lequel la dorsale Lomonosov a une origine continentale, explique le directeur du projet à la Commission géologique du Canada, Jacob Verhœf. La question jusqu'ici était de savoir si elle est liée à notre continent. Et notre étude démontre que c'est le cas. »

La découverte peut sembler anecdotique, mais elle pourrait avoir des conséquences énormes dans la course à la souveraineté sur l'Arctique, dont la majeure partie est en principe considérée comme un territoire international. Or, des pays peuvent obtenir la souveraineté sur certaines de ses parties s'ils font la preuve que son fond est une extension de leur plaque continentale.

Les pays qui bordent la région ont jusqu'en 2013 pour présenter un dossier étoffé aux Nations unies, qui décidera du découpage de l'océan.

« Ce processus est avant tout scientifique, a affirmé à *La Presse* le ministre fédéral des Ressources naturelles, Gary Lunn. Et les résultats que nous avons obtenus sont très favorables à nos revendications. Nous croyons que nous pourrons revendiquer une extension de nos limites équivalente à la taille des Prairies. »

Le ministre conservateur reconnaît que le Grand Nord regorge de ressources naturelles. Mais il précise que ce n'est pas la seule raison pour laquelle le Canada veut y planter son drapeau.

« Nous voulons nous assurer que ce territoire reste sous notre juridiction, dit-il. Nous voulons établir les lois, nous voulons fixer les barèmes environnementaux. »

Mais la découverte scientifique ne va pas régler le débat pour autant, estime Frédéric Lasserre, professeur de géographie à l'Université Laval et expert de la question territoriale dans l'Arctique.

« Ça veut dire que ça va être difficile de trouver un terrain d'entente entre les Canadiens et les Danois, d'un côté, et les Russes de l'autre, affirme-t-il. Car les deux parties vont multiplier les études scientifiques. »

Un policier tire sur trois jeunes à Montréal-Nord

PHILIPPE ORFALI

Un homme dans la vingtaine était en danger de mort et deux autres étaient dans un état critique, tard hier soir, après qu'un agent du Service de police de Montréal (SPVM) a ouvert le feu sur eux, peu après 19 h, dans un parc de Montréal-Nord.

« Le policier a utilisé son arme dans le seul but de protéger un collègue. Les agents auraient été encerclés par une dizaine de personnes dans le parc », a affirmé le porte-parole Yannick Ouimet. Il semble toutefois qu'aucun des jeunes n'ait été armé.

« Mes deux fils de 2 et 4 ans, ma mère et moi étions à quelques mètres de là quand c'est arrivé », a expliqué Erica Cruz, qui habite à Montréal-Nord. « Mes deux fils se sont mis à pleurer dès qu'ils ont entendu les quatre coups de feu. J'en ai encore les jambes qui tremblent. »

Erica Cruz affirme que les trois jeunes se trouvaient dans un sentier du parc Henri-Bourassa avec des amis quand deux policiers sont arrivés. Le groupe de jeunes se serait alors éloigné de quelques mètres afin de les laisser passer.

« Un des policiers a pointé l'un des jeunes et lui a dit de s'approcher, ce que (celui-ci) a refusé de faire. Il disait: "Je n'ai rien fait de mal, tu ne peux pas m'arrêter." Ça n'a pas fait plaisir au policier, qui l'a agrippé. Le jeune a plutôt mal réagi », a dit M^me^ Cruz.

Elle affirme que le jeune homme a insulté le policier, ce qui l'a piqué au vif. « D'où nous étions, nous voyions la tension augmenter entre les policiers et les jeunes. On savait que quelque chose de grave allait arriver. »

« Comme le policier frappait le jeune homme, les deux autres jeunes, un Noir et un Latino, se sont approchés et ont tenté de l'arrêter. » L'un des hommes aurait sauté au cou du policier.

C'est alors que l'autre agent aurait dégainé son revolver. Il aurait tiré directement sur l'un des jeunes hommes qui entouraient son coéquipier.

« Il y a eu un mouvement de panique dans le parc », explique Samuel Medeiros, un adolescent qui habite le secteur et qui se trouvait à quelques dizaines de mètres de la scène. « Les gens se sont mis à courir partout. Personne ne savait qui avait tiré sur qui. »

« J'ai appelé le 911 et j'ai dit qu'un policier avait tiré sur un individu. Ensuite je suis partie », explique Erica Cruz. Les ambulanciers sont arrivés quelques instants plus tard et ont transporté les trois blessés à l'hôpital.

Au moment de mettre sous presse, il était toujours impossible d'obtenir les commentaires de la Sûreté du Québec, qui est chargée de l'enquête.

EN BREF

Arrestations et perquisitions

Deux montréalais ont été arrêtés hier et accusés de trafic d'armes, de possession de stupéfiants en vue d'en faire le trafic et de bris de condition. « Les enquêteurs ont fait hier plusieurs perquisitions dans le cadre du projet Excellence de la Sûreté du Québec », a expliqué la porte-parole de la SQ, Joyce Kemp. Les agents se sont notamment rendus dans une entreprise de livraison de courrier de la 54^e^ Avenue, à Montréal. « Les policiers y ont saisi des armes d'assaut, des munitions, des pièces d'armes à feu, des plans de montage d'armes et une quantité importante de marijuana et d'argent », a dit M^me^ Kemp. Des perquisitions ont aussi eu lieu dans d'autres secteurs, mais n'ont mené à aucune arrestation. Mathieu Archambault, 29 ans et Jonathan Scallon, 32 ans, tous deux de Montréal, resteront derrière les barreaux en attendant leur comparution. Le module Excellence a été créé en mars dernier afin de « cibler les trafiquants d'armes et de les traduire devant les tribunaux ». De nombreuses autres arrestations restent à venir, assure la SQ. – Philippe Orfali

Entente de principe au Hyatt Regency

Les travailleurs de l'hôtel Hyatt Regency de Montréal pourraient bientôt rentrer au boulot. La direction de l'hôtel et les employés ont conclu une entente de principe hier matin, après plus de 40 heures de négociations et trois semaines de grève. « Les travailleurs vont se prononcer sur l'entente en assemblée générale lundi (demain) », a dit la présidente du syndicat du Hyatt, Myriam Pacheco. Elle est convaincue que l'entente sera adoptée. « Nous pourrions retourner au travail mardi ou mercredi », a-t-elle avancé. Mme Pacheco n'a pas voulu dévoiler les modalités de l'entente avant le vote des syndiqués. Le porte-parole du Hyatt, François Morin, a déclaré que la direction était satisfaite de l'entente. La CSN prévient qu'une semaine mouvementée se dessine pour les hôteliers de la métropole. Des négociations auront lieu dans une dizaine d'hôtels. Hier, la direction du Sheraton Four Points a mis ses employés en lock-out pour 24 heures. Les syndiqués du Hilton Bonaventure ont pour leur part décidé de poursuivre jusqu'à demain le débrayage entamé vendredi. – Philippe Orfali

Nouveaux conteneurs pour 250 000 ménages

Montréal veut récupérer davantage de matières recyclables avec des bacs de plus grande capacité

MARTIN CROTEAU



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Les conteneurs à roulettes ont été adoptés avec succès dans différentes villes de la région montréalaise, notamment à Longueuil et à Laval.

Près de 250 000 ménages montréalais recevront de nouveaux conteneurs à recyclage sur roulettes au cours des prochains mois. L'administration municipale s'apprête à lancer un appel d'offres pour l'achat de ces nouveaux conteneurs, qui, espère-t-on, permettront d'améliorer le bilan peu reluisant de la métropole en matière de récupération.

Le comité exécutif a approuvé cette semaine l'emprunt de 24 millions de dollars pour acheter les nouveaux conteneurs, d'une capacité de 120 à 360 litres. À titre de comparaison, le bac vert actuellement répandu dans les chaumières contient une soixantaine de litres.

Le responsable du développement durable à la Ville, le conseiller Alan DeSousa, estime que les Montréalais jettent des tonnes de déchets recyclables aux poubelles lorsque leurs bacs verts sont pleins. « On espère augmenter non seulement le volume des matières récupérées, mais aussi la participation des citoyens au recyclage », explique-t-il.

La Ville entend aussi faciliter les gestes verts en adoptant la formule « pêle-mêle ». C'est-à-dire que les citoyens pourront jeter toutes leurs matières recyclables dans le même conteneur au lieu d'en faire le tri comme c'est le cas dans certains secteurs.

Ce sont les arrondissements qui s'occuperont de distribuer les nouveaux conteneurs. Règle générale, le plan consiste à les fournir aux occupants de maisons unifamiliales. Ceux qui habitent des maisons jumelées auront le choix entre les conteneurs roulants ou les nouveaux « bacs-sacs », qui feront bientôt leur apparition. Quant aux grands immeubles d'habitation, ils conserveront leurs conteneurs de 240 à 660 litres.

Les premiers conteneurs à roulettes pourraient être distribués d'ici à la fin de l'année.

Il y a 10 ans, Québec avait donné aux municipalités jusqu'à 2008 pour récupérer 60 % des matières recyclables produites sur leur territoire. En 2006, la métropole n'en était qu'à 37 %. En avril dernier, son administration a reconnu qu'elle ne pourrait atteindre les cibles gouvernementales avant 2012.

Avec ces nouvelles mesures, Alan DeSousa espère corriger la situation « le plus rapidement possible ». « On met en place tous les morceaux nécessaires pour atteindre notre objectif de récupérer 60 % des matières recyclables », affirme-t-il, refusant toutefois de fixer une date butoir.

Responsable de la propreté au comité exécutif, Marcel Tremblay estime pour sa part que les conteneurs à roulettes, munis d'un couvercle, réduiront la quantité de papiers, bouteilles et pots de plastique éparpillés dans les rues les jours de collecte. « Le problème, actuellement, c'est qu'il suffit d'un coup de vent pour que les déchets s'envolent », explique-t-il.

Les conteneurs à roulettes ont été adoptés avec succès dans différentes villes de la région montréalaise, notamment à Saint-Lambert et à Laval. L'an dernier, la Ville de Longueuil a augmenté son taux de récupération de 80 % après avoir distribué ces conteneurs aux résidants et aux entreprises.

Voilà pourquoi le Conseil régional de l'environnement appuie la décision de Montréal. « C'est un pas nécessaire pour s'assurer qu'on atteigne l'objectif de 60 % dans la récupération des matières », indique sa porte-parole, Coralie Deny.

Mais il est encore tôt pour célébrer, poursuit-elle, car la métropole est toujours bien en retard en fait de collecte sélective. La récupération des matières putrescibles n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements : à peine 7 % des résidus organiques sont envoyés au compostage.



Toute femme le sait :
C'EST L'ACCESSOIRE QUI COMPTE!

Le Kettle Bell est l'essence même de la simplicité : un accessoire d'entraînement peu dispendieux, avare d'espace et étonnamment efficace. Le Kettle Bell n'est d'ailleurs qu'un des nombreux accessoires d'entraînement que Fitness Dépôt vous propose en toute confiance. Un de nos experts se fera un plaisir de vous guider vers celui qui correspond le mieux à votre objectif-santé personnel. En magasin ou au site web **fitnessdepot.ca**

Altère court en Neoprene 2,18$ et +
Cordes à sauter 7,88$ et +
Tapis de yoga 16,88$ et +
Ballons de gym 16,88$ et +
Barres de traction 18,88$
Rouleaux-mousse 19,88$
Ballons lourds 19,88$ et +
Kettle bells 24,88$ et +
Disques d'équilibre 34,88$ et +
Mini-trampolines 39,88$
Moniteurs cardiaques 48,88$ et +
Perfect Push Up 49,88$
Marche-pied The Step 88$
Planche Bongo 108,88$
Ballon Bosu 128$
Fixations anti-gravité 148,88$
Planche abdominale 168$

BOOMERANG ÉQUIPEMENT D'EXERCICE
LOCATIONS + ÉCONOMISEZ GROS sur des appareils légèrement abîmés
514-905-0508

GARANTIE MEILLEUR PRIX AU CANADA
Forts comme notre dollar!

7 magasins au Québec. Adresses complètes au site Web
fitnessdepot.ca

fitness DÉPÔT
VOS SUPERMARCHÉS D'ÉQUIPEMENTS D'EXERCICES®

3575879A

Prix et disponibilité peuvent changer sans préavis.

PÉKIN 2008

DOPÉS PRIS AU PIÈGE

ATHÈNES 2004

Konstantinos Kedéris, Ekaterini Thanou

Un histoire rocambolesque à l'aube des Jeux d'Athènes : le sprinter grec **Konstantinos Kedéris** (médaillé d'or à Sydney) et sa partenaire d'entraînement **Ekaterini Thanou** (médaille d'argent en 2000) renoncent à participer aux Jeux olympiques après avoir prétexté un accident pour éviter un contrôle antidopage.



PHOTO SIMON DAWSON, AP



PHOTO LIONEL CIRONNEAU, AP



SYDNEY 2000

Marion Jones

L'héroïne des Jeux de Sydney, **Marion Jones,** a dû remettre les cinq médailles qu'elle avait remportées en athlétisme après avoir reconnu, en 2007, avoir pris des substances prohibées, en marge du scandale Balco. Elle purge présentement une peine de six mois de prison.

PHOTO ERIC FEFERBERG, AFP

VERS LE DOPAGE GÉNÉTIQUE

LE DOPAGE GÉNÉTIQUE EST À NOS PORTES. EFFICACE, RAPIDE, FACILE À PRODUIRE. DANGEREUX AUSSI, CE QUI NE L'EMPÊCHERA PAS DE FAIRE SON APPARITION DANS UN FUTUR PROCHE. PEUT-ÊTRE MÊME À PÉKIN.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

Huit athlètes chinois suspendus, certains à vie. Riccardo Ricco, Manuel Beltran et Duenas Nevado positifs à l'EPO au Tour de France. Un anabolisant, le clenbuterol, trouvé dans les urines de la nageuse américaine Jessica Hardy. À la veille des Jeux olympiques de Pékin, l'actualité s'est chargée de nous rappeler que le dopage, malgré tous les efforts pour l'éradiquer, continue de hanter le sport de pointe.

N'en doutez pas : il y aura des athlètes dopés à la testostérone, à l'hormone de croissance humaine ou à l'érythropoïétine (EPO) à Pékin. Plusieurs passeront à travers les mailles du filet, mais il s'en trouvera assurément quelques-uns pour se faire épingler par les 4500 tests – un record – administrés pendant les Jeux : le président du Comité international olympique, Jacques Rogge, prévoit environ 40 contrôles positifs, contre 26 à Athènes, en 2004.

Mais en marge des produits dopants classiques, une nouvelle technique d'amélioration de la performance pourrait connaître cet été son baptême olympique, à la barbe de ceux qui traquent les tricheurs : le dopage génétique.

Pure science-fiction ? Pas si sûr. Dans un documentaire diffusé en juillet par la chaîne allemande ARD, un médecin chinois filmé à son insu affirme que, pour 24 000 $, il peut offrir à un nageur américain (fictif) un traitement aux cellules souches censé améliorer sa performance.

« Ça renforce la fonction pulmonaire, et les cellules souches vont dans le sang pour atteindre les organes, explique le médecin. Cela prend deux semaines. Je recommande quatre injections intraveineuses… 40 millions de cellules souches ou le double – plus il y en a, mieux c'est. »

Les auteurs du documentaire y voient la preuve de l'utilisation à des fins dopantes de la thérapie génique – une affirmation qui laisse certains experts perplexes. « Je me demande ce que l'administration de cellules souches par intraveineuse peut donner à des athlètes », a dit Patrick Diel, expert allemand du dopage, qui s'est dit néanmoins horrifié par les risques pour la santé que le traitement offert en Chine pourrait comporter.

Le revers de la thérapie génique

Que le médecin chinois du documentaire d'ARD soit crédible ou non ne change rien à une inquiétante réalité :

« N'en doutez pas : il y aura des athlètes dopés à la testostérone, à l'hormone de croissance humaine ou à l'érythropoïétine (EPO) à Pékin. »

le dopage génétique est à nos portes. « Ça pourrait arriver dès Pékin. Nous pensons tous que c'est inévitable dans un futur proche. C'est au plus une question d'années, pas de décennies », dit Theodore Friedmann, directeur du programme de thérapie génique de l'Université de Californie à San Diego et président du groupe d'expert sur le dopage génétique de l'Agence mondiale antidopage (AMA).

L'avènement possible du dopage génétique découle des progrès accomplis depuis quelques années dans les techniques de transfert de gènes, utilisées sur une base expérimentale pour le traitement de maladies potentiellement mortelles.

« La plupart des experts ne pensent pas que le transfert de gènes soit déjà utilisé par des sportifs, mais nous savons qu'il existe un intérêt croissant de la part de certaines personnes du monde sportif pour le potentiel du dopage génétique », a dit en juin le vice-président de l'AMA, Arne Ljungvist.

« Des scientifiques qui travaillent à des méthodes génétiques visant à soigner des maladies telles que la dystrophie musculaire ou des problèmes sanguins ont été sondés par des membres de la communauté sportive intéressés à utiliser des gènes dans le sport. »

Que ce soit pour faciliter le transport de l'oxygène dans le sang ou pour augmenter la masse et l'endurance musculaires, les possibilités du transfert de gènes à des fins dopantes ne manquent pas, en effet. Et les connaissances scientifiques requises n'ont rien d'extraordinaire.

« Je suis prêt à parier que, dans une ville comme Montréal, il y a deux ou trois mille personnes qui seraient capables de le faire, dit le professeur Friedmann. Il suffirait d'une équipe de trois ou quatre jeunes diplômés en biologie moléculaire et en génétique. »

Le hic pour les apprentis sorciers, et il est de taille, c'est que la thérapie génique est encore loin d'être sans danger. Des patients traités par cette voie ont été atteints de leucémie, par exemple.

« L'utilisation du transfert de gènes, sauf pour le traitement des maladies les plus sérieuses, est contraire à l'éthique et prématurée, et elle représenterait une faute professionnelle dans n'importe quel pays du monde », dit le professeur Friedmann, qui ne se berce pas d'illusions pour autant.

« Le sport est un domaine où la prise de risques est fréquente et où des sommes d'argent considérables sont en jeu. Tout cela concourt à rendre plus probable le recours au dopage génétique, dit-il. Je ne serais pas surpris d'ouvrir mon journal un matin et d'apprendre que quelqu'un a fait du mal à un athlète en utilisant le transfert de gènes. Ce serait triste, mais ce ne serait pas une surprise. »

Enfant illégitime de la thérapie génique

Le dopage génétique, s'il se concrétise un jour, sera fondé sur les progrès de la thérapie génique. Certaines maladies, comme la dystrophie musculaire, par exemple, sont le résultat de gènes défectueux (en l'occurrence, ceux produisant les protéines destinées à la croissance et au fonctionnement des muscles). La thérapie génique vise à insérer des gènes sains dans les cellules d'un malade, de façon à réparer l'anomalie. Pour insérer le gène, on utilise un vecteur, le plus souvent un virus préalablement altéré pour qu'il ne soit pas nocif. « Un cheval de Troie », illustre le Dr Theodore Friedmann, président du groupe d'expert sur le dopage génétique de l'Agence mondiale antidopage.

Le dopage génétique se pratiquerait de la même manière, l'objectif étant cette fois d'améliorer la performance d'une personne en santé plutôt que de soigner un malade.

On pourrait par exemple insérer un gène stimulant la production de facteur de croissance analogue à l'insuline (IGF-1), qui aide les muscles à croître et à se réparer. Les expériences de l'équipe du Dr H. Lee Sweeney, à l'Université de la Pennsylvanie, ont démontré que les souris ainsi « traitées » avaient une masse musculaire de 15 % supérieure à celle de leurs congénères normales… sans jamais s'être entraînées !

Autre possibilité : s'injecter un gène responsable de la production de l'érythropoïétine (EPO) et ainsi aider le corps à produire naturellement plus de globules rouges, sans avoir recours à l'EPO synthétique, détectable par les tests antidopage.

— Jean-François Bégin

NOMBRE DE CAS DE DOPAGE AUX JEUX D'ÉTÉ

Séoul 1988
10 cas de dopage

Barcelone 1992
5 cas de dopage

Atlanta 1996
2 cas de dopage



SÉOUL 1988

Ben Johnson

Stupeur à Séoul en 1988. **Ben Johnson** est dépouillé de sa médaille d'or au 100 m. Le sprinter canadien est aussi déchu de son record du monde de 9,79 secondes. Il s'était dopé au stanozolol.

De gauche à droite, Linford Christie, Carl Lewis et Ben Johnson, le podium du 100 m à Séoul en 1988.
PHOTO GARY KEMPER, AP

La pédale au fond à longueur d'année

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

« Le dopage génétique, ça me tue. On en a déjà plein les mains avec la testostérone, l'EPO et les transfusions sanguines. »

Christiane Ayotte n'a pas l'habitude de mâcher ses mots. Et à la veille des Jeux olympiques de Pékin, elle ne se fait pas d'illusion sur la prévalence d'un dopage qu'on pourrait qualifier de « classique ».

Même si le Comité international olympique (CIO), responsable des contrôles antidopage pendant la période des Jeux, réalisera un nombre de tests sans précédent (800 de plus qu'à Athènes, il y a quatre ans), le risque demeure que des athlètes dopés se moquent des contrôles.

« Il y a un effort important, surtout que les tests sont plus intelligents, plus ciblés qu'auparavant », dit M^me^ Ayotte, directrice du laboratoire antidopage de l'INRS-Institut Armand-Frappier, l'un des 33 labos accrédités par l'Agence mondiale antidopage. « Mais le dopé va s'être dopé dans sa phase de préparation, il y a six mois, pas aux Jeux. Il va falloir qu'on mette la pédale au fond à longueur d'année. »

Le contrôle positif de l'Italien Riccardo Ricco, lors du Tour de France, pourrait faire réfléchir certains athlètes tentés par les nouvelles formes d'érythropoïétine (EPO), cette hormone qui stimule la formation de globules rouges et favorise ainsi le transport de l'oxygène dans le sang.

La détection chez Ricco de la CERA, une forme d'EPO qui, tout récemment introduite sur le marché, s'est avérée possible parce que son fabricant, la société pharmaceutique Roche, avait fourni à l'avance des échantillons du produit à l'Agence mondiale antidopage.

« Plus il y a de coopération entre les scientifiques et les pharmaceutiques dans la détection des produits dopants, plus il sera possible de détecter ces produits », a souligné le président de l'Agence mondiale antidopage, John Fahey, qui s'est dit convaincu que « la probabilité d'attraper les tricheurs aux Jeux de Pékin sera plus grande qu'elle ne l'a jamais été ».

Le problème, souligne M^me^ Ayotte, c'est que les molécules dans le « pipeline » des entreprises pharmaceutiques ne sont pas les seules avec lesquelles le monde de l'antidopage doit composer. « Notre problème majeur, c'est la contrefaçon, les cochonneries synthétisées en Inde et en Chine, dit-elle. Si la molécule recombinante utilisée dans ces EPO faites à moindre coût est différente, ça n'a pas la même face lors des tests. On n'arrive pas à les répertorier. »

L'hormone de croissance

Le laboratoire antidopage des Jeux testera aussi les athlètes afin de détecter l'hormone de croissance humaine, une substance interdite qui favorise notamment la croissance musculaire.

Un test sanguin, mis au point en France, existe depuis les JO d'Athènes, en 2004, mais il n'a été utilisé qu'épisodiquement depuis, la production à échelle industrielle du kit d'anticorps requis ayant été ralentie par le retrait en 2006 de la compagnie pharmaceutique qui devait les fabriquer.

À ce jour, le test n'a produit aucun résultat positif. Une conséquence de sa non-utilisation en dehors des compétitions et de sa diffusion réduite, certes, mais aussi de la fenêtre de détection très limitée qu'il offre. « Entre 24 et 48 heures, dit M^me^ Ayotte. Peut-être trois jours pour une dose de cheval. »

Il pourrait y avoir des progrès quand un second test, élaboré par une équipe britannique, sera jumelé à celui qui existe déjà, ce qui permettra d'étendre la fenêtre de détection. Mais il ne sera apparemment pas prêt à temps pour les Jeux.

« La détection chez Ricco de la CERA, une forme d'EPO qui, tout récemment introduite sur le marché, s'est avérée possible parce que son fabricant, la société pharmaceutique Roche, avait fourni à l'avance des échantillons du produit à l'Agence mondiale antidopage. »

Ricardo Ricco ›



PHOTO THIERRY ROGE, REUTERS

Indétectable ?

Le dopage génétique serait-il le crime parfait, indétectable par les gendarmes de l'antidopage ?

A priori, on serait tenté de penser que oui. Après tout, pour observer directement un gène inséré à des fins dopantes dans des tissus musculaires, par exemple, il faudrait procéder à une biopsie – une procédure invasive à laquelle les athlètes refuseraient selon toute vraisemblance de se soumettre.

L'Agence mondiale antidopage subventionne toutefois plusieurs projets de recherche sur des méthodes de détection indirecte plus prometteuses. « Nous essayons de contourner le problème en mettant au point des tests qui décèleraient des changements dans l'ensemble de l'organisme d'une personne (à la suite d'un transfert de gène) », dit le D^r^ Theodore Friedmann, qui dirige le groupe d'experts sur le dopage génétique de l'AMA. « Nous sommes optimistes. Nous n'avons pas encore de test, mais nous faisons de rapides progrès. D'ici à la prochaine olympiade, des tests seront prêts. » Des contrôles rétroactifs pourraient même être réalisés sur des échantillons d'urine et de sang congelés, suggère-t-il.

— Jean-François Bégin

LA CHINE FAIT DES EFFORTS

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL À PÉKIN

La récente suspension de huit athlètes chinois démontre que la Chine demeure vulnérable au dopage, malgré les efforts incontestables des autorités du pays pour s'assurer que ce fléau ne vienne pas ternir les Jeux olympiques de Pékin.

« Les honneurs sont individuels, mais un scandale toucherait tout le pays », disait à *La Presse* le directeur de l'Agence antidopage chinoise, Du Lijun, lors d'un entretien à Pékin, l'hiver dernier. « Le gouvernement souhaite vraiment éviter ces scandales, même s'il faut pour cela que la Chine gagne moins de médailles d'or. Il faut placer l'image de l'État avant les profits individuels. »

Dans les années 90, la Chine avait très mauvaise réputation côté dopage. Rien qu'en natation, une quarantaine d'athlètes du pays s'étaient fait pincer. Les choses semblent toutefois avoir changé depuis que Pékin a obtenu les Jeux, en 2001. L'année dernière, l'ancien président de l'Agence mondiale antidopage, le Montréalais Richard Pound, s'était dit « très encouragé » par les progrès de la Chine.

Annoncés il y a un peu plus d'un mois, les contrôles positifs de huit athlètes chinois, dont deux membres de l'équipe nationale, le nageur Ouyang Kumpeng et le lutteur Luo Meng, laissent entendre que le travail n'est pas encore terminé.

Sydney 2000
10 cas de dopage
surtout des lutteurs et haltérophiles



Athènes 2004
27 cas de dopage

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

AFGHANISTAN
Mort d'un soldat canadien

Un soldat canadien a été tué hier dans un échange de coups de feu, dans le district de Zhari, à l'ouest de Kandahar. Il s'agit du caporal-chef Josh Roberts, du 2e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Shiloh, au Manitoba. Le soldat, natif de la Saskatchewan, participait à une opération visant à enrayer l'activité des insurgés dans un secteur rural. Les troupes ont été assaillies par les insurgés, mais des tirs seraient aussi venus d'une compagnie de sécurité privée qui passait dans le secteur. Le brigadier-général Denis Thompson a fourni peu de détails sur les circonstances de l'attaque. Josh Roberts, qui attendait la naissance de son premier enfant le mois prochain, se trouvait dans la tourelle de son véhicule blindé lorsqu'il a été atteint par des coups de feu. Il est le 89e soldat canadien à mourir dans le cadre de la mission du Canada en Afghanistan.
— La Presse Canadienne

ESPAGNE
100 millions pour Haïti

La vice-présidente du gouvernement espagnol, Maria Teresa Fernandez de la Vega, en visite officielle à Haïti, a annoncé hier une aide de 100 millions de dollars. La vice-présidente a annoncé un renforcement de la coopération avec Haïti, pays le plus pauvre du continent américain, où environ 70 % de la population vit avec moins de 2 $ par jour, a indiqué un diplomate espagnol. Elle a promis l'aide de son pays pour renforcer la sécurité alimentaire en Haïti, où des émeutes de la faim ont fait six morts et plus de 300 blessés début avril. Mme de la Vega a visité un orphelinat dirigé par des religieuses espagnoles à Cité soleil, le plus grand bidonville d'Haïti, autrefois fief des groupes armés. Elle a annoncé une aide de 200 000 € pour les œuvres des religieuses dans ce quartier où vivent près de 300 000 habitants dans des conditions inhumaines.
— Agence France-Presse

PALESTINE
Décès du poète Darwich

Mahmoud Darwich, considéré comme l'un des plus grands poètes du monde arabe, est mort hier dans un hôpital de Houston, où il avait subi une opération à cœur ouvert mercredi. Il avait déjà subi deux opérations du cœur en 1984 et 1998. L'Autorité palestinienne a décrété un deuil national de trois jours à la suite de la mort du poète, qui avait acquis une notoriété internationale avec près de 30 ouvrages traduits en 40 langues. Lauréat du prix Lénine de l'ex-URSS, chevalier des Arts et des Lettres (France), il avait reçu à La Haye le prestigieux prix Prince Claus pour « son œuvre impressionnante ». Son célèbre poème de 1964, *Identité*, sur le thème d'un formulaire israélien obligatoire à remplir, deviendra un hymne repris dans tout le monde arabe.
— Agence France-Presse



PHOTO REUTERS/FUNNYORDIE.COM

Dans un maillot de bain à motif léopard, étendue sur une chaise longue, Paris Hilton a annoncé sa candidature à la Maison-Blanche dans un clip humoristique diffusé sur l'internet la semaine dernière et repris par plusieurs chaînes de télévision. Elle agissait en réponse à une publicité télévisée de John McCain, qui comparait Barack Obama à Paris Hilton et Britney Spears.

ÉTATS-UNIS

Une campagne présidentielle signée Paris Hilton



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Que penser d'une campagne présidentielle américaine où Paris Hilton, symbole de vide culturel, s'impose comme une référence ?

« C'est plutôt stupide », a déclaré Roberta McCain, mère du candidat républicain.

Reconnue pour son franc-parler, la vénérable dame réagissait en ces termes à l'une des publicités télévisées de son fils, qui compare Barack Obama, « la plus grande célébrité du monde », à Paris Hilton et Britney Spears.

Et pourtant, cette annonce semble porter ses fruits : sa diffusion dans plusieurs États clés a coïncidé avec une baisse du sénateur Obama dans les sondages. En s'exprimant devant plus de 200 000 personnes à Berlin, celui-ci espérait convaincre les Américains de sa stature présidentielle. Grâce à leur pub, qualifiée de puérile par les démocrates, les républicains ont réussi à implanter une autre idée : le candidat démocrate n'est rien d'autre qu'une célébrité vide.

Stupide ? Paris Hilton ne l'est peut-être pas plus que la moyenne des Américains. La semaine dernière, elle s'est de nouveau invitée dans la campagne présidentielle. Dans un maillot de bain à motif léopard, étendue sur une chaise longue, la jeune héritière a annoncé sa candidature à la Maison-Blanche dans un clip humoristique diffusé sur l'internet et repris par plusieurs chaînes de télévision.

« Salut l'Amérique, je suis Paris Hilton et je suis une célébrité. Mais je ne viens pas du passé et je ne promets pas le changement comme l'autre gars. Je suis juste une bombe », dit-elle en regardant la caméra.

Et d'ajouter : « Mais ce gars ridé aux cheveux blancs m'a utilisée dans sa pub de campagne, ce qui, j'imagine, veut dire que je suis candidate à la présidence. Alors, merci pour le soutien, mec aux cheveux bancs, et je veux que l'Amérique sache que je suis, genre, complètement prête à prendre les commandes. »

« Salut l'Amérique, je suis Paris Hilton et je suis une célébrité. Mais je ne viens pas du passé et je ne promets pas le changement comme l'autre gars. Je suis juste une bombe », dit-elle en regardant la caméra.

Pour le prouver, la starlette enchaîne en présentant un programme énergétique qui lui a valu d'être vantée par l'équipe de John McCain et certains commentateurs.

« Paris Hilton n'est peut-être pas une aussi grande célébrité que Barack Obama, mais elle a de toute évidence un meilleur plan pour l'énergie », a déclaré un porte-parole du sénateur républicain.

Howard Fineman, chroniqueur de l'hebdomadaire *Newsweek*, a pour sa part écrit : « Le message de Paris est le suivant : ne vous faites pas de mauvais sang, ne ridiculisez pas les idées de l'adversaire, essayez tout ! Il n'y a rien de plus brillant que ça. »

Stupide ? Plusieurs démocrates et commentateurs utilisent ce mot pour qualifier une des propositions énergétiques de John McCain (et de Paris Hilton) : la levée de l'interdiction des forages en mer. Selon le département américain de l'Énergie, l'impact d'une telle mesure sur la production de pétrole et le prix du carburant serait nul à court terme et « insignifiant » à long terme.

Qu'à cela ne tienne. John McCain et ses conseillers sont convaincus de tenir là un excellent filon. Ils ont peut-être raison. Selon un sondage, pas moins de 69 % des Américains sont en faveur de la levée de l'interdiction des forages en mer et 51 % d'entre eux sont convaincus qu'une telle mesure réduira le prix du carburant en moins d'un an.

Les électeurs ont toujours raison

Barack Obama croit que la majorité des Américains ont tort. Mais les électeurs ont toujours raison aux États-Unis. Et le sénateur de l'Illinois vient de faire deux volte-face en matière énergétique, de peur d'être accusé de ne pas tenir compte de leurs préoccupations. Il s'est d'abord dit favorable à un « compromis » qui permettrait les forages au large de la côte ouest de la Floride, un des États clés de l'élection présidentielle. Ce « compromis », à l'étude au Sénat, s'inscrirait dans le cadre d'un plan énergétique prévoyant des investissements de plusieurs milliards dans les énergies renouvelables.

Le sénateur Obama s'est également prononcé pour l'utilisation d'une partie des réserves stratégiques de pétrole afin de faire baisser le prix du carburant, une mesure qu'il avait ridiculisée lors des primaires.

Les républicains ridiculisent Obama

Cette semaine, c'est Barack Obama lui-même que les républicains ont tenté de ridiculiser en réduisant son plan énergétique à un conseil qu'il a donné à un électeur : « La réponse de Barack Obama à la crise énergétique ? Gonflez vos pneus ! »

Le candidat démocrate avait fait valoir que les Américains économiseraient plus de carburant que n'en produiront jamais les forages en mer s'ils gonflaient correctement leurs pneus et réglaient leurs moteurs. Sa réplique aux républicains en dit long sur la politique au temps de Paris Hilton.

« On dirait qu'ils tirent fierté de leur ignorance », a déclaré le sénateur Obama.

LOTO QUÉBEC — Résultats des tirages du : 2008-08-09

LOTTO 6/49 : 01 34 37 39 40 42 — compl. 11
Québec 49 : 05 11 13 16 27 34 — compl. 04
La Quotidienne : 3 614 ; 4 0396
Banco : 04 06 11 12 15 25 28 29 40 41 45 46 47 48 49 51 55 56 61 69
Triplex : 02 05 10 18 29
Astro : Jour - Mois - Année - Signe — 17 SEPTEMBRE 18 LION
Extra : 8959986

Résultats des tirages du : 2008-08-08

LOTTO SUPER 7 : 08 10 16 24 37 41 43 — compl. 07
Extra : 0516934

	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	10 000 000,00 $
6/7+C	3	67 455,10 $
6/7	124	1 631,90 $
5/7	7 246	94,90 $
4/7	148 385	10,00 $
3/7+C	139 448	10,00 $
3/7	1 224 523	Participation gratuite
	Ventes totales :	17 839 354 $
	Prochain gros lot (approx.) :	12 000 000 $

TRIO LOTOS : 03 10 28 30 — GAGNANTS 88 — LOTS 1 010,10 $

Lot boni 8-8-8 avec *Trio lottos*: les détenteurs d'un billet *Trio lottos* dont l'une des trois sélections de la participation *Super 7* comporte les quatre numéros de la sélection boni se partagent une cagnotte de 88 888 $.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

Ne manquez plus un tirage, abonnez-vous !
1 866 628-4783 LOTOMATIQUE®

Venez visiter les marchés publics lors de la **Fête des récoltes**, les samedi et dimanche, **23 et 24 août 2008**

Nourrir **la Terre** qui nous **nourrit…**

Ambiance animée | Ateliers gratuits d'initiation au compostage | Échantillons | Animation musicale | Conserves avec Elena et Stefano Faita (Marché Jean-Talon) | Apportez vos sacs réutilisables (sacs de l'entreprise **Les Petites Mains** disponibles)



Marché Maisonneuve, 4445, rue Ontario Est
Métro Pie IX
Présentation de **Sœur Angèle,** recettes inédites
samedi 23 août, de 11 h à 14 h
Marché du 125e de Maisonneuve

Faire du compost

Marché Jean-Talon, 7070, rue Henri-Julien
Métros de Castelnau et Jean-Talon
Ateliers de **Jean-Yves Renaud**, vulgarisateur, SODER
samedi 23 août, 10 h, 13 h et 15 h
salle Mandoline (réservations : 514-727-6775)

Marché Atwater, 138, avenue Atwater
Métro Lionel-Groulx
Ateliers d'**Édith Smeesters,** biologiste et auteure,
dimanche 24 août, 10 h 30, 13 h 30 et 15 h 00
sur la Terrasse du Marché (réservations : 514-937-7754)

Corporation de Gestion des Marchés Publics de Montréal

Information : 514-937-7754 | www.marchespublics-mtl.com

3577646A
3555758

André Desmarais › Président du conseil d'administration LA PRESSE
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

FORUM

ÉDITORIAL

Le jeu du hasard



akrol@lapresse.ca
ARIANE KROL

Si vous possédez un iPod, vous avez sûrement déjà utilisé la fonction « mix de morceaux ». C'est une horrible traduction du terme *shuffle*, mais quand on ne sait plus quoi écouter, on est bien content que le baladeur choisisse les chansons au hasard. La sélection, toutefois, n'est pas entièrement aléatoire. Elle l'était sur les premiers appareils mais, évidemment, ça engendrait des répétitions. Et les utilisateurs se plaignaient qu'Apple essayait de favoriser certains artistes. Pour que la fonction paraisse vraiment aléatoire, le fabricant a dû la rendre… moins aléatoire.

Vous pensez que vos chances diminuent avec chaque lettre de refus? Il est temps de vous intéresser aux mathématiques.

Cette anecdote illustre la méconnaissance que nous avons des lois de la probabilité. Même des gens qui ont un solide bagage scientifique se fourvoient, montre le physicien Leonard Mlodinow dans son fascinant essai *The Drunkard's Walk*.

En 1989, son médecin lui annonce qu'il a seulement une chance sur 1000 d'être encore en vie dans 10 ans. Son analyse sanguine montre qu'il a le VIH et le risque que ce résultat soit erroné est seulement d'un sur 1000. Mais Mlodinow, qui enseigne la statistique, s'empresse de ne pas paniquer. Dans le sous-groupe auquel il appartient, celui des Américains blancs hétérosexuels qui ne prennent pas de drogues par intraveineuse, le taux de faux positif n'est pas d'un sur 1000, mais de 10 sur 11. « Il aurait dû me dire: ne vous en faites pas, il y a 10 chances sur 11 pour que vous ne soyez pas infecté », résume l'auteur, qui a aussi écrit *Une brève histoire du temps* avec le célèbre physicien Stephen Hawking.

Son ouvrage sur le hasard est un livre à mettre entre toutes les mains. Notre cerveau est tellement bien entraîné à trouver son chemin dans le chaos ambiant qu'il a tendance à donner un sens à tout, même à ce qui n'en a pas. Mais une fois qu'on a compris les lois des probabilités, le vidéopoker perd beaucoup de son attrait…

La persévérance, par contre, peut s'en trouver renforcée. Vous rêvez de devenir écrivain? Si vous pensez que vos chances d'être publié diminuent chaque fois que vous recevez une lettre de refus, il est temps de vous intéresser aux mathématiques. Les neuf premiers éditeurs qui ont lu le manuscrit original d'*Harry Potter* l'ont refusé – ils s'en sont tellement mordu les doigts qu'ils sont aujourd'hui manchots. John Grisham? Vingt-six maisons d'édition ont levé le nez sur son premier roman. Combien d'aspirants auteurs auraient jeté l'éponge après cinq, 10 ou 15 refus? Plusieurs, assurément. Mais on ne connaîtra jamais leur nom. Comme l'a dit Thomas Edison, « beaucoup de ratés sont des gens qui n'ont pas réalisé à quel point ils étaient près de réussir lorsqu'ils ont abandonné ».

Réaliser à quel point le hasard influence nos vies peut sembler assez déprimant. Mais, souligne Mlodinow, le nombre de chances que nous prenons et le nombre d'occasions que nous saisissons dépendent entièrement de nous. Or, ce sont des facteurs de succès importants. Selon de récentes recherches en psychologie, la capacité de persévérer devant les obstacles serait au moins aussi déterminante que le talent.

Les maths font partie de notre culture, au même titre que les arts, l'histoire ou la politique. Malheureusement, les ouvrages de vulgarisation ne sont pas légion. *The Drunkard's Walk*, qui se lit comme un magazine, fait un travail remarquable à cet égard. Il ne manque qu'un éditeur francophone pour le traduire.



Bado, *Le Droit*

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Une revendication sensée

DIANE LAPLANTE
L'auteure est préposée aux chambres au Centre Sheraton de Montréal depuis 1982 et formatrice au Conseil québécois des ressources humaines en tourisme.

Ayant côtoyé et formé des préposées aux chambres depuis 26 ans dans mon établissement et ailleurs en province, et ayant été militante syndicale pendant une vingtaine d'années, je pense qu'il est important d'analyser la situation qui règne dans l'hôtellerie présentement.

La négociation regroupée entre les syndicats d'hôtels et les employeurs semble se durcir à cause, notamment, de la demande de réduction de la charge de travail des préposées aux chambres. Cette demande de réduction est reconduite presque à chaque ronde de négociation et elle demeure légitime et tout à fait défendable.

Pendant les 20 dernières années, la CSN a réussi à donner à ce groupe de travailleuses le courage et la détermination nécessaire pour faire reconnaître le caractère professionnel de leur travail. Les préposées aux chambres ont longtemps été considérées comme une sous-catégorie d'employées au sein des hôtels. Ce poste est majoritairement occupé par des femmes immigrées qui travaillent sur une base saisonnière. L'écart dans les conditions de travail entre les établissements syndiqués et non syndiqués est énorme.

« La chambre de moins » que le regroupement demande et que certains hôtels ont acceptée n'est pas une fin en soi. Cette demande ne tourne pas seulement autour du besoin de « moins travailler »! Elle vise à accentuer l'efficacité face aux besoins grandissants d'une clientèle exigeante qui en veut pour son argent. Certes, elle occasionne une dépense supplémentaire pour l'employeur. Elle n'en demeure pas moins une revendication qui a du sens et elle s'appuie sur une volonté réelle de maintenir un haut degré de compétence.

Les syndicats et les employeurs doivent s'unir pour atteindre le même but: fournir aux clients un service exceptionnel sans avoir recours à des agences de nettoyage qui ne partagent pas cette vision professionnelle du métier. C'est toute l'industrie hôtelière du Québec qui en sortira gagnante.

OPINION

Anti-chinois ?

En qualifiant d'anti-chinoises les manifestations pour le respect des droits de l'homme, les médias font le jeu du régime autocratique de Pékin

THOMAS R. LANSNER
L'auteur enseigne à la School of International and Public Affairs de l'Université Columbia.

Alors que commencent les Jeux olympiques de Pékin, il y a lieu de se pencher sur l'emploi du terme « anti-chinois » dans les médias de nombreux pays pour qualifier différentes manifestations. Le qualificatif « anti-chinois » est lourd de sens et, dans le contexte actuel, implique faussement une antipathie envers le peuple chinois ou toute chose chinoise.

L'utilisation du mot « anti-chinois » par les médias contribue à dissimuler la répression pratiquée par les chefs autocratiques de la Chine tout en permettant au régime de Pékin d'alimenter les griefs nationalistes qui renforcent leur autorité. Les médias doivent expliquer clairement qu'une dénonciation des régimes répressifs vise à soutenir les gens qui souffrent de leurs abus de pouvoir. Ceux et celles qui critiquent la dictature en Chine ne méritent d'être traités d'anti-chinois, pas plus que les gens qui condamnent le régime Mugabe méritent l'étiquette anti-zimbabwéens, ou que les adversaires de la junte en Birmanie méritent d'être qualifiés d'anti-birmans.

La distinction a une grande importance. Demandons aux lecteurs de ce texte s'ils se considèrent comme anti-chinois. Quelqu'un a-t-il répondu par l'affirmative? Certains affichent peut-être, malheureusement, un racisme étroit ou une xénophobie généralisée. Mais la très grande majorité des gens qui ont protesté contre le passage de la flamme olympique ne peuvent être étiquetés d'anti-chinois. Ces personnes réclament pour 1,3 milliard de Chinois les libertés fondamentales auxquelles ils ont droit, y compris la liberté d'expression pour tous les groupes religieux et ethniques de la Chine.

Cette attitude est très « pro-chinoise » parce qu'elle demande que les citoyens de Chine soient traités avec le respect exigé par les lois chinoises et les codes internationaux. Ces appels à la liberté sont remarquablement semblables aux exigences des activistes face aux dictatures en Birmanie et au Zimbabwe. Et ce n'est pas une coïncidence que ces régimes aient reçu un soutien moral et matériel des autorités de Pékin.



PHOTO INDRANIL MUKHERJEE, AFP

Pékin se sert abusivement des Jeux olympiques pour renforcer sa base populaire en attisant les sentiments nationalistes, et même chauvins, dans toute la Chine.

Les Chinois, Birmans et Zimbabwéens les plus braves expriment les mêmes demandes dans leur propre pays, et à leur courage les autorités répondent par le harcèlement, l'emprisonnement, la torture, les matraques et les balles.

Machine à propagande

L'utilisation erronée de l'expression « manifestations anti-chinoises » par les médias associe faussement et dangereusement l'opposition aux violations de droits humains en Chine à une antipathie généralisée envers la Chine ou le peuple chinois. Et cela alimente directement les efforts du régime de Pékin, qui se sert abusivement des Jeux olympiques pour renforcer sa base populaire en attisant les sentiments nationalistes et même chauvins dans toute la Chine. Partout, les citoyens ont tendance à se rallier à leurs dirigeants s'ils se croient attaqués en tant que peuple.

La machine de propagande de Pékin, œuvrant dans un univers médiatique hautement contrôlé, travaille inlassablement à convaincre la population que les protestations internationales constituent des agressions sans fondement contre le statut mondial et la dignité nationale de la Chine. Sa tâche serait bien plus difficile si les médias internationaux présentaient les protestations mondiales comme des revendications de droits de l'homme en Chine et non simplement et erronément comme des manifestations anti-chinoises.

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca** **VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION?** **forum@lapresse.ca**

RÉDACTION (514) 285-7070 **commentaires@lapresse.ca** | **ABONNEMENT** (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 **cyberpresse.ca/abonnement** | **PETITES ANNONCES** (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 **petitesannonces@lapresse.ca** | **DÉCÈS** (514) 285-6816 **deces@lapresse.ca** | **CARRIÈRES** (514) 285-7320 **carrieres@lapresse.ca** | **PUBLICITÉ** (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE | RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Ryan Murphy

Le 15 juillet, l'intervention de Ryan Murphy a permis aux policiers de retrouver rapidement un petit garçon enlevé à Lévis, au grand soulagement des proches de l'enfant. Humble et discret, M. Murphy affirme n'avoir fait là que son devoir de citoyen.



PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL

« Ce n'est pas tout le monde qui aurait fait ce qu'il a fait, croit la mère de la victime. De nos jours, les gens se mêlent beaucoup trop de leurs petites affaires. »

CATHERINE HANDFIELD

« Cet homme-là est le sauveur de mon fils. S'il n'avait pas suivi la voiture du kidnappeur et appelé la police, mon enfant ne serait plus là. Je n'ai pas peur de le dire. »

La mère du petit garçon enlevé à Lévis le 15 juillet n'a que de bons mots pour Ryan Murphy, l'homme qui a contribué à retrouver son fils moins d'une heure après son enlèvement. « Le mérite revient absolument à Ryan, dit la mère. Toute notre famille lui sera infiniment reconnaissante. »

Pour ce geste par lequel il a sauvé une vie, *La Presse* et Radio-Canada nomment Ryan Murphy Personnalité de la semaine.

Le jeune menuisier de 24 ans estime qu'il a simplement fait son devoir de citoyen. « J'ai fait ce que je devais faire », affirme ce natif de Montréal, que *La Presse* a rencontré trois semaines après les événements.

Le mardi 15 juillet, peu après 18 h, Ryan Murphy patiente à un feu rouge de la Grande-Allée, à Québec. Soudain, le coffre de la Chevrolet qu'il suit s'ouvre. À l'intérieur, il voit un petit garçon. M. Murphy croit d'abord qu'il s'agit d'une famille nombreuse, mais il se ravise rapidement : le conducteur sort et referme brutalement le coffre à deux reprises.

Suspicieux, Ryan Murphy suit la Chevrolet sur 6 km, jusqu'à ce que le conducteur se gare devant un immeuble d'habitation de l'avenue du Belvédère. Il mémorise le numéro de la plaque d'immatriculation et file chez lui, dans la Basse-Ville de Québec, pour composer le 911.

« Les policiers m'ont rappelé en soirée pour que je revienne devant l'immeuble », raconte Ryan Murphy. On lui précise alors que son appel coïncidait avec l'enlèvement d'un enfant à Lévis, vers 18 h. Les policiers étaient d'ailleurs sur le point de déclencher une alerte Amber au moment où il les a avertis.

C'est là que Ryan Murphy réalise l'ampleur de l'affaire. « Je me suis dit : *yes*, je n'ai pas halluciné. Je n'étais plus trop certain de ce que j'avais vu. Pendant cette période-là, j'étais fatigué, je faisais des journées de fou… »

Dix minutes plus tard, Ryan Murphy aperçoit le suspect sortir de l'immeuble, menottes aux poignets, escorté par les policiers. On connaît la suite : l'enfant est retrouvé ligoté mais sain et sauf dans un réservoir à mazout désaffecté, au sous-sol de l'immeuble où le suspect travaillait comme concierge. La même semaine, Pierre Defoy, 50 ans, est accusé d'enlèvement, de séquestration, d'agression sexuelle, de voies de fait graves et d'incitation à un contact sexuel.

Ryan Murphy entre alors dans un tourbillon médiatique. Il accepte de donner cinq entrevues, tout au plus. « Des journalistes appelaient de partout, même de l'Ontario. C'est ma blonde qui répondait. On essayait de partir le plus tôt possible de la maison. »

Le samedi suivant, Ryan Murphy répond à l'invitation de la mère de la victime. Si le jeune homme préfère ne pas parler de cette rencontre par respect pour la famille, la mère de l'enfant en garde un souvenir émouvant. « C'était chargé d'émotions, de pleurs, de remerciements », raconte-t-elle. Elle ajoute qu'elle entend garder contact avec Ryan Murphy.

Le jeune homme a ensuite filé à l'Île-du-Prince-Édouard avec sa copine pour y passer les vacances de la construction. « Disons qu'après tous les événements, ça m'a fait du bien ! » raconte-t-il.

Il faut dire que Ryan Murphy ne raffole pas de sa nouvelle notoriété. Il était même hésitant à accorder une entrevue à *La Presse*. « Je suis quelqu'un d'assez calme, de discret. Je me tiens avec mes amis, des gens proches. Disons que je n'ai jamais cherché à être connu », confie-t-il.

Qu'il le veuille ou non, Ryan Murphy devra s'y faire. Encore aujourd'hui, des proches, des collègues de chantier, des voisins et même de purs inconnus le félicitent ou le remercient.

« Ce n'est pas tout le monde qui aurait fait ce qu'il a fait, croit la mère de la victime. De nos jours, les gens se mêlent beaucoup trop de leurs petites affaires. Pas Ryan. Pour moi, pour mon fils et pour toute notre famille, il est un héros. »

BANQUE NATIONALE | AIR CANADA | Hydro Québec | RioTintoAlcan

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA
À RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI
ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ : 9 h 45
RDI EN DIRECT
Avec Michel Picard
VENDREDI DÈS 5 h
SAMEDI ET DIMANCHE DÈS 5 h 30
RDI



DEMAIN MATIN
ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ : 6 h 40
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
Avec Franco Nuovo
DU LUNDI AU VENDREDI 5 h 30 À 9 h
95,1 FM PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca

3574908A